



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 321)

**Du vendredi 9 février 2018
au dimanche 18 février 2018**

*Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil).
Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.*

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : *le Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama* et de la presse numérique, comme : *babelmed.net* ou *africultures.com*. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> *et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.*
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremмо.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris /
01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org/>

Sommaire

- Spécial Coup de soleil	6
- On aime, on soutient	7
- Radio et télévision	11
- Conférences	12
- Littérature : le coin du libraire.....	14
- Littérature : rencontres littéraires	15
- Cinéma / -projections spéciales/ -derniers films / -toujours en salle.....	19
- Expositions.....	23
- Tous en scène/ - événements/ - humour/ - théâtre.....	24
- Musique & danse	26
- Dessins de presse	28
- Presse écrite	29

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>

Concevoir ensemble votre voyage



+33 (0) 1 80 90 70 40



travel@gofast.travel

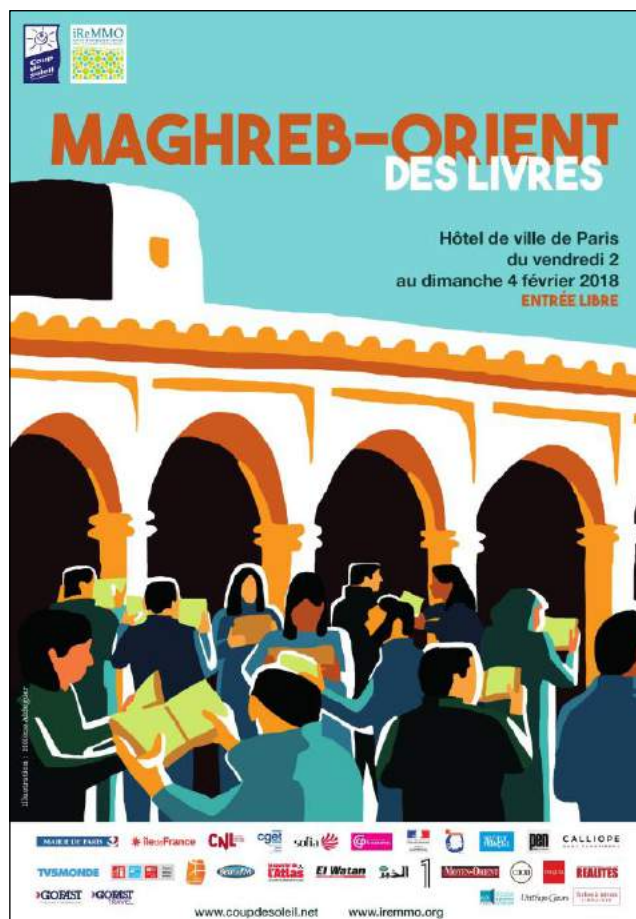


www.gofast.travel

Le Maghreb-Orient des livres 2018 *un pari audacieux mais réussi !*

Au soir du dimanche 4 février 2018, lorsque l'heure de la fermeture a sonné, à 18h, les organisateurs du premier Maghreb-Orient des livres (les responsables de Coup de soleil et de l'iReMMO, ainsi que leurs partenaires) étaient recrues de fatigue mais ils ne cachaient pas leur satisfaction : cette première expérimentation leur est apparue comme un pari réussi.

Ce fut un vrai soulagement car, lorsque l'idée a germé, il y a un an, de tenter de jumeler, en février 2018, la 24^{ème} édition du « Maghreb des livres » et une 1^{ère} édition d'un « Orient des livres », rien n'était évident : « additionner » des Maghrébins et des Orientaux, des intellectuels de culture juive, chrétienne, sunnite et chiite, des écrivains de langue arabe, berbère, persane et turque (même si nos invités avaient la langue française en partage), des Israéliens et des Palestiniens (même si nos invités partageaient les mêmes aspirations à la paix dans la justice caractérisant les résolutions des Nations Unies), tout cela n'était-il pas risqué et déraisonnable ?

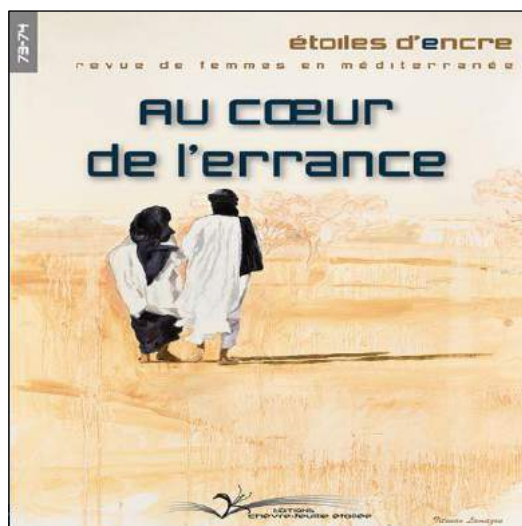


Nous avons, face à cette question, décidé de rester fidèles aux valeurs fondamentales d'ouverture et de dialogue qui caractérisent tant Coup de soleil que l'iReMMO... et de tenter l'aventure. Et, bien nous en a pris puisque, malgré mille et un problèmes pratiques qui ont rendu la manifestation plus compliquée et plus lourde à organiser, le pari a été gagné. La variété et la qualité ont été les deux marques de l'évènement, tant au niveau des 144 auteurs invités (des grands noms et des jeunes talents, 108 ayant écrit sur le Maghreb et 36 sur l'Orient), qu'à celui des livres proposés à la vente par les trois librairies, tant au niveau des cafés littéraires, rencontres, tables-rondes où se pressait un public aussi nombreux que passionné, qu'à celui des expositions de peinture (notamment celles de la collection Amouri où se mêlaient peintres de Tunisie et peintres d'Irak). Gros succès également pour le film de Merzak Allouache « *Enquête au paradis* », projeté le samedi soir aux « 3 Luxembourg » et suivi d'un débat avec le réalisateur.

Merci à toutes celles et tous ceux qui y ont cru et qui n'ont pas ménagé leur peine pour une belle et réconfortante réussite collective.

Georges MORIN

Parution de « Au cœur de l'errance » (éd. Chèvre-feuille étoilée)



Ce numéro hors-série de la revue Etoiles d'encre est le fruit d'une collaboration entre Coup de soleil (section du Languedoc), l'association SOS Méditerranée et les éditions montpelliéraines « Chèvre-Feuille étoilée ». C'est un recueil de textes et d'illustrations, dont le produit des ventes sera entièrement reversé à SOS Méditerranée. Cette association, créée en 2015 a sauvé plus de 26 000 vies depuis février 2016 en affrétant l'Aquarius, un bateau qui coûte 11 000€ par jour. Du Mali, de Mauritanie, du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Palestine, de Haïti, de Belgique, d'Italie, de Martinique et de France métropolitaine, des écrivain(e)s ont offert leur plume et des artistes leurs œuvres pour cette cause commune. 19€

<https://www.chevre-feuille.fr/revue-etoiles-d-encre/708-hors-serie-etoiles-d-encre-pour-les-refugies-en-mediterranee#prettyPhoto>

ON AIME, ON SOUTIENT

Migrations et bibliothèques

Sous la direction d'Isabelle Antonutti





NOUVEAU

CONTEXTE, ENJEUX, MÉTHODES

Répondant au besoin de pluralité culturelle mondialisée de notre époque, ce livre propose des méthodes et des outils afin d'assurer l'accueil des étrangers en bibliothèque. Après avoir analysé les enjeux dans un contexte historique, sociologique et politique complexe, dix-sept auteurs experts en la matière décrivent des programmes expérimentés en France sur le plan des services, des collections, du management, de la mixité dans les équipes... En complément, certaines initiatives prises au Royaume-Uni et sur le continent américain contribuent à servir d'exemples. L'objectif est non seulement de faciliter l'accès à la langue et à la société française aux publics migrants, mais aussi de leur permettre de vivre dans notre pays tout en préservant leur langue et leur culture. En tant que service public laïc, tolérant et gratuit, la bibliothèque pourrait ainsi jouer un rôle crucial dans l'harmonisation des diverses cultures vouées à vivre ensemble sans censure ni discrimination.

Un ouvrage d'une actualité indéniable à commander dès maintenant.



Éditions du Cercle de la Librairie

www.editionsducercledelalibrairie.com

Dans la « Collection Bibliothèques » - 178 pages

- Version papier : 35 € TTC / 33,18 € HT
- Version consultable : 24,50 € TTC / 23,22 € HT
- Version téléchargeable (epub ou PDF) : 26,25 € TTC / 24,88 € HT

N°ISBN papier : 978-2-7654-1542-8



9 782765 415428

Jusqu'au samedi 10 février 2018 à Paris
Semaine thématique sur la ville de Constantine

- Vendredi 9 février à 18h30 : Vernissage de l'exposition " *Constantine à travers les âges* ", suivi du concert de **Wassim ElKassantini** à 20h30 - Entrée 15 euros
- Samedi 10 février à 20h30: Concert de clôture avec **Yacine Achouri** - Entrée 15 euros



Centre Culturel
Algérien à Paris



Semaine thématique sur la ville de Constantine

Mardi 6 février à 19h

Les faces cachées de
Constantine

Projection du documentaire de Farid DJOUAMA. 57 mn suivie d'une intervention de l'archéologue Hocine TAOUTAOU.

Jeudi 8 février à 18h30

Les grandes étapes
de l'histoire
de Constantine

Conférence de Nadir BENMATTI.

Vente des ouvrages : « Constantine vue du ciel » de Yann Arthus-Bertrand et « Un été colonial à Constantine » de Abdelkader Jamil RACH.

Le multimédia dans le
discours
expographique

Conférence Zine-Eddine SEFFADI.

Dédicace du catalogue "Constantine à travers les âges".

Vendredi 9 février à 18h30

Constantine
à travers les âges

Vernissage de l'exposition « Constantine à travers les âges » - à 18h30 suivi du concert de Wassim ElKassantini à 20h30.

Samedi 10 février à 20h30

Concert musical
de clôture

Yacine Achouri, à 20h30.

Avec:

e2id
www.e2id.com

Cercle Méditerranéenne

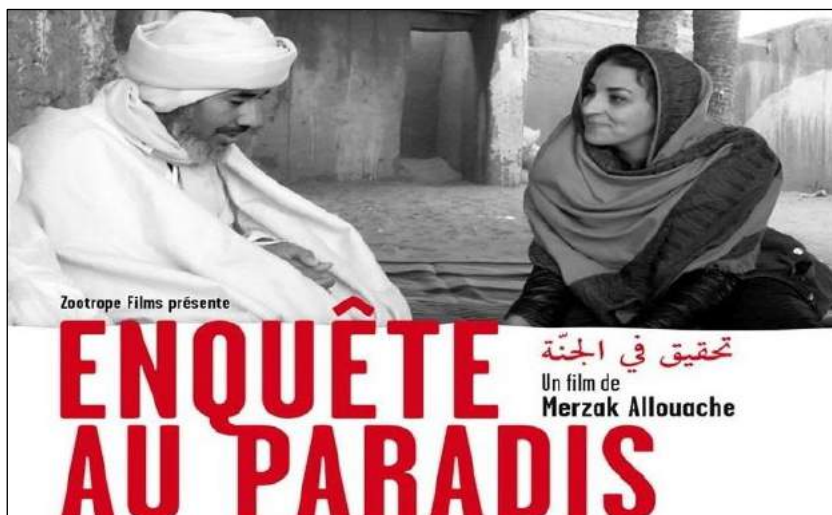
Où ? Centre culturel algérien, 171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris

<https://www.facebook.com/centreculturelalgerien.cca/photos/gm.516102218769526/938110596344274/?type=3&theater>

Depuis le mercredi 17 janvier 2018 en France
Le dernier film de Merzak Allouache : *Enquête au paradis*

Film de **Merzak Allouache**. Avec Salima Abada, Younès Sabeur Chérif et Aïda Kechoud. Nedjma, jeune journaliste dans un quotidien, mène une enquête sur les représentations du Paradis véhiculées par la propagande islamiste et les prédicateurs salafistes du Maghreb et du Moyen-Orient à travers des vidéos circulant sur Internet. Mustapha, son collègue, l'assiste et l'accompagne dans cette enquête qui la conduira à sillonner l'Algérie...

[Bande annonce](#)
[Les salles](#)



Du mardi 20 février 2018 au samedi 10 mars 2018 à Paris
De nos frères blessés (Joseph Andras)

Une pièce de **Joseph Andras**, mise en scène par **Fabrice Henry**. En 1956, Fernand Iveton, Français d'Algérie et ouvrier indépendantiste, pose une bombe dans un local vide de son usine : explosion prévue après la fin du travail pour ne blesser personne. La bombe n'explose pas mais il est arrêté, torturé, et condamné à la peine capitale. On se heurte à la raison d'Etat... L'histoire de Fernand Iveton, tué pour l'exemple, est transmise comme un conte mêlant l'intime à l'Histoire.

Où ? Les Déchargeurs - Salle Vicky Messica, 3 rue des déchargeurs, 75001 Paris
<http://www.billetreduc.com/199070/evt.htm>

Jusqu'au samedi 3 mars 2018 à Paris

Nénesse

D'**Aziz Chouaki**. Gina vit avec son mari, Nénesse, qui se retrouve au chômage. Homophobe, raciste et antisémite, il se voit contraint de sous-louer une partie de leur appartement à deux sans-papiers. L'histoire tournera mal... Nénesse, la pièce, est une farce politique, voire anthropologique, comme un miroir de notre monde contemporain. Une comédie résolument d'actualité à ne manquer sous aucun prétexte.

Où ? Théâtre Déjazet, 41 boulevard du Temple, 75003 Paris
<http://www.dejazet.com/spectacles/nenesse/>

Jusqu'au mercredi 7 mars 2018 à Paris

Exposition-vente : "L'œuvre d'Albert Camus en bande dessinée"
Planches dessinées de Jacques Ferrandez

« Voilà longtemps que je fréquente Camus. Comme lui, je suis né en Algérie, comme lui, j'ai tenté de raconter les liens complexes entre la France et l'Algérie, d'abord à travers mes Carnets d'Orient, puis à travers l'exploration de son œuvre. « L'Hôte » tout d'abord, cette courte nouvelle issue de L'exil et le royaume qui aborde les principaux thèmes camusiens, l'absurde, la révolte, la fraternité et au-delà, les notions de choix, de justice, de responsabilité, tout en mettant au centre du récit le vaste paysage algérien des hauts-plateaux en hiver. L'Étranger ensuite, ce monument de la littérature, dont la principale difficulté d'adaptation a été de donner un visage à Meursault et de le faire vivre sous le soleil d'Alger. Enfin, Le premier homme, roman posthume et inachevé qui aurait pu ouvrir un nouveau cycle, celui de l'amour ou de la fraternité, dans lequel j'ai retrouvé à travers la simplicité et la lumière de Camus le quartier de Belcourt à Alger où je suis né et où mon père et mes grands-parents ont vécu. Mettre en images l'œuvre de Camus, c'est tisser des fils invisibles qui me relient à lui et mieux comprendre ce que cette histoire commune signifie au plus profond de moi. » **Jacques Ferrandez**

Où ? Galerie Gallimard, 30 rue de l'Université, 75007 Paris
<https://www.galeriegallimard.com/content/27-jacques-ferrandez>

Jusqu'au lundi 2 avril 2018 à Rouen (Seine-Maritime)
L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours

Une occasion unique de se replonger dans plus de 180 ans d'histoire de l'école en Algérie et en France et de croiser des destins d'écoliers, d'étudiants, d'enseignants, simples ou illustres, d'une rive à l'autre... Photos, tableaux, objets, documents et témoignages inédits nous font découvrir les réalités d'ici et d'ailleurs. L'histoire de l'école dans l'Algérie coloniale est celle d'une cohabitation complexe, difficile et souvent conflictuelle entre plusieurs systèmes d'enseignement. Dans le même temps, l'Algérie a occupé, par le biais de l'école, une place considérable dans l'imaginaire métropolitain. C'est cette double réalité que cette exposition cherche à mettre en valeur.

Où ? Musée national de l'Éducation, 185 rue Eau de Robec, 76000 Rouen

<https://www.reseau-canope.fr/musee/fr/connaitre/les-expositions/exposition/lecole-en-algerie-lalgerie-a-lecole.html>

Jusqu'au vendredi 11 mai 2018 en France
Tournée de Fellag : Bled runner

Avec **Fellag** on rit de tout. Surtout lorsqu'il présente son Algérie douce et amère, réelle et rêvée, à travers le prisme de sa fantaisie sans limites. Pour son spectacle, *Bled Runner*, Fellag puise dans la matière de tous les spectacles qu'il a écrit depuis vingt ans : *Djurdjurassique bled*, *Un bateau pour l'Australie*, *Le dernier chameau*, *Tous les Algériens sont des mécaniciens*, *Petits chocs des civilisations*... Une sorte de best of donc, mais surtout un voyage labyrinthique à travers ses œuvres pour en réinventer les sujets les plus marquants. Un spectacle épicé à souhait pour aborder de manière (im)pertinente les sujets sensibles qui nourrissent les relations entre les sociétés française et algérienne. Débordant d'humour et de tendresse, Fellag déploie toute sa verve généreuse pour nous faire rire d'histoires absurdes et s'impose toujours plus comme le Chaplin algérien.

<http://www.infoconcert.com/artiste/fellag-52878/concerts.html>



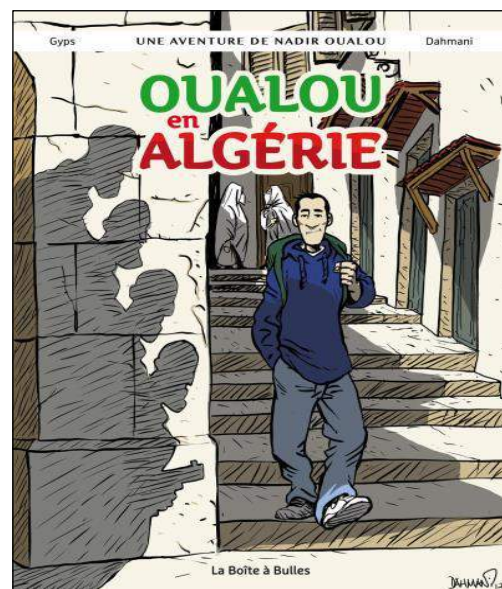
(5/5)

Oualou en Algérie
Lounis Dahmani (scénario), Gyps (dessinateur) (éd. Boite à bulles) août 2017

Le 2 novembre dernier, je recevais du service de presse du grand éditeur de B.D « La boîte à bulles », un bel album de bande dessinée intitulé « *Oualou en Algérie* ». Les auteurs ? L'ami bédéiste Karim Mahfouf (Gyps de son nom d'auteur) et son complice Dahmani. Cet exemplaire, dûment dédié, était accompagné d'une lettre de Gyps, pleine d'humour, et qui commençait ainsi : « *Pour une fois qu'une de nos B.D. sort chez un grand éditeur, je tenais à te la faire parvenir par notre service de presse : zaama, comme des pros !* » Pris par le temps, c'est seulement le weekend end dernier que j'ai commencé à lire ce bel objet : une heure et demie plus tard, je sortais de cette aventure de Nadir Oualou, complètement « bluffé » : jamais, en moins de 70 pages, je n'avais retrouvé autant de choses précises, justes, tragiques et drôles sur ces terribles années que l'Algérie a subies entre 1990 et 2000, lors de la terrible « décennie noire ».

Courez vite acheter cet album : ce sera pour vous et vos amis un très beau cadeau pour les fêtes !

Georges MORIN



Nadir Oualou, détective privé en banlieue parisienne, est français, "comme Zidane". Très France black blanc beur, il donnerait tout pour éviter de devoir retourner au bled... jusqu'à ce qu'une cliente se présente avec une demande qu'il ne peut refuser : Nicole Benamou, ex-épouse de Said Benamou, un ancien membre du (F.I.S) Front islamique du salut, qui sévissait lors des guerres civiles de 1990, cherche à retrouver sa fille dont on l'a séparée il y a plusieurs années. Et pour cela, elle est prête à payer cher... Mais pour ce faire, Oualou devra retourner au pays, et affronter ses peurs... et sa famille ! Commence alors une enquête en "territoire hostile" : Oualou a pour tout indice une adresse et beaucoup d'incertitudes. D'autant qu'il lui faudra reconstituer le parcours de Saïd, durant la "guerre civile" et ses excès de tout bord. Et affronter les sinistres frères Batata, version algérienne des frères Dalton. 15€

A voir absolument sur YouTube

- *Jour de pluie*, un film de 17 mn de **Jhon Rachid**. Comment deux jeunes Français de 2017, transportés par la foudre dans le passé, sont amenés à vivre la sombre nuit du 17 octobre 1961 au cours de laquelle 150 à 200 Algériens seront assassinés par la police de Maurice Papon. Ce petit film est beau, émouvant et instructif ! A ne rater à aucun prix.

<https://www.youtube.com/watch?v=Z3LQ9TPlpWY>

- l'émission de Frédéric Lopez sur *France 2* : « *Mille et une vies* » avec l'acteur fétiche du film *l'Esquive* d'Abdellatif Kechiche : alors âgé de 13 ans, le jeune Franco-marocain **Osman Elkharratz** avait impressionné tous les spectateurs au point d'être nommé pour les Césars du meilleur espoir masculin en 2004. Il a écrit un livre en 2016 « *Confession d'un acteur déchu : de l'Esquive à la rue* » (Stock). Là aussi, à ne rater à aucun prix.

<https://www.youtube.com/watch?v=zI50FuQujdc>

RADIO ET TELEVISION

Radio

Samedi 10 février 2018 à 9h07 sur France Culture :

Répliques. Avec **Hakim el Karoui**, auteur de *L'islam, une religion française*. (éd. Gallimard) L'islam est devenu une religion française. Parce que c'est la première religion pratiquée de France. Parce que les musulmans de France sont français pour les trois quarts d'entre eux. Parce que la France peut être une terre fertile pour le renouveau théologique et intellectuel dont l'islam a tant besoin. La religion musulmane enfin est un problème français parce que c'est au nom d'Allah que le terrorisme frappe la France ou que certains tentent d'imposer une vision du monde alternative au projet républicain.

Samedi 10 février 2018 à 20h sur France Inter :

Babel sur Seine. Avec **Nadia el Bouga**, sexologue, féministe et musulmane. Auteure de *La sexualité dévoilée* (éd. Grasset)

Dimanche 11 février 2018 à 7h06 sur France Culture :

Question d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Dimanche 11 février 2018 à 8h07 sur France Culture :

Chrétiens d'Orient. Les chrétiens de Gaza. Dans l'imaginaire occidental, Gaza évoque le « péril islamique », puisque ce minuscule territoire est administré depuis plus de dix ans par un parti à référence religieuse. Et Gaza ne peut en rien se réclamer d'une histoire flamboyante. Ne dit-on pas « *qu'il ne s'y est rien passé depuis les Croisades* » ? C'est à peine si l'on évoque le bref passage qu'y aurait fait la Sainte-Famille. Avec Christophe Oberlin, chirurgien des hôpitaux et professeur à la faculté Denis Diderot à Paris, il enseigne l'anatomie, la chirurgie de la main et la microchirurgie en France et à l'étranger, chirurgien humanitaire.

Podcaster

France Inter : Anis, le samedi soir à Alger. Anis vient d'emménager seul dans Alger et a lancé des grèves avec les étudiants de pharmacie. Par ailleurs, il écrit de la poésie. La samedi soir, il s'installe sur des balcons d'Alger avec des jeunes du quartier. Ça sent la pisse et l'iode du port. C'est la plus belle vue du monde.

<https://www.franceinter.fr/emissions/babelophone/babelophone-06-janvier-2018>

France Culture : Albert Camus en BD. Jacques Ferrandez : Le premier homme (Gallimard, 2017)

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-philo/le-journal-de-la-philo-mercredi-11-octobre-2017>

France Culture : L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours. Une émission sur la belle exposition du Musée national de l'éducation à Rouen.

<https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/la-colonisation-et-lecole>

Télévision

Samedi 10 février 2018 à 15h55 sur TV5 Monde :

Voyage en Anatolie. S'inspirant des nouvelles destinations proposées par les voyageurs arméniens, **Bernard Mangiante** rassemble sept personnes dans un bus, pour un road-movie vers l'est de l'Anatolie, sur la trace de leurs ancêtres un siècle

après le génocide des Arméniens. Pour Raymond, Anna, Hakob, Mélissa, Jeanne, Stepan et Anoush, c'est le début d'une aventure à travers l'espace et le temps.

Dimanche 11 février 2018 à 8h20 sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Lundi 12 février 2018 à 18h10 sur Histoire :

Bonaparte, la campagne d'Égypte. Parmi ceux qui ont accompagné Bonaparte, de nombreux étudiants des grandes écoles, tels les polytechniciens Édouard de Villiers et Jean-Baptiste Prosper Jollois. Bonaparte, qui s'est illustré en Italie, s'empare de Malte avant de débarquer dans la tempête à Alexandrie. Ce brillant général en chef, qui se proclame "*fils du Prophète et de la Révolution venu délivrer les Égyptiens de la tyrannie des mamelouks*", projette une installation durable, afin de barrer la route des Indes aux Anglais et de propager l'esprit des Lumières. Après la prise triomphale du Caire, les Français subissent une attaque cataclysmique dans la baie d'Aboukir : leur flotte est coulée par l'amiral Nelson, anéantissant tout espoir de retour. Malgré ce revers, le 21 août, Bonaparte fonde l'Institut d'Égypte, organisé en quatre sections : mathématiques, physique, économie politique, littérature et arts. Mais si la visite en grande pompe de la pyramide de Kheops accouche du premier chantier archéologique au monde, les savants français se consacrent surtout au soutien logistique de l'armée : fabrication de poudre, de bière, clarification des eaux du Nil, projet de percement de l'isthme de Suez... Ils doivent même prendre les armes lors de l'insurrection des Cairetes, le 21 octobre 1798.

Mardi 13 février 2018 à 20h45 sur Ciné + Club :

Caramel. Film de **Nadine Labaki.** Avec Nadine Labaki, Yasmine Al Massri et Sihame Haddad. A Beyrouth, cinq femmes se croisent régulièrement dans un institut de beauté, microcosme coloré où plusieurs générations se rencontrent, se parlent et se confient. Layale est la maîtresse d'un homme marié. Elle espère encore qu'il va quitter sa femme. Nisrine est musulmane et va bientôt se marier. Mais elle n'est plus vierge et s'inquiète de la réaction de son fiancé. Rima est tourmentée par son attirance pour les femmes, en particulier cette cliente qui revient souvent se faire coiffer. Jamale est obsédée par son âge et son physique. Rose a sacrifié sa vie pour s'occuper de sa soeur âgée. Au salon, les hommes, le sexe et la maternité sont au cœur de leurs conversations intimes et libérées.

Mercredi 14 février 2018 à 20h55 sur Arte :

Taxi Téhéran. Film de **Jafar Panahi.** Installé au volant de son taxi, Jafar Panahi sillonne les rues animées de Téhéran. Au gré des passagers qui se succèdent et se confient à lui, le réalisateur dresse le portrait de la société iranienne entre rires et émotion...

Vendredi 16 février 2018 à 19h sur Arte :

Mystérieuse Arabie. Gigantesque royaume bâti dans le désert, l'Arabie saoudite passe pour l'un des États les plus riches et conservateurs de la planète. Mais au-delà des lieux communs, comment vivent ses habitants ? Une découverte en cinq volets de la péninsule arabique. À Djeddah, deuxième ville du pays par sa population, la jeune danseuse Joumana rêve de pouvoir se produire un jour en public tandis que l'urbaniste Sami souhaite redonner son lustre au centre historique, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Avec son salon de coiffage ambulant, Houda incarne quant à elle l'inventivité des Saoudiennes pour s'émanciper. Cet épisode s'intéresse aussi aux "hommes-fleurs" de la province montagneuse d'Asir, qui, parés de leurs couronnes végétales et de leurs costumes colorés, tentent de défendre les traditions de leurs ancêtres.

Revoir

TV5 Monde : Interview de Georges Morin, dans le cadre de l'émission *Maghreb-Orient-Express*, pour présenter le *Maghreb-Orient des livres* du 2 au 4 février 2018 à Paris. Avec la dramaturge **Leyla-Claire Rabi**h et le journaliste **Régis Le Sommier**.

<https://tv5.ca/maghreb-orient-express?e=cmdqksoweb4d6>

CONFERENCES

Jeudi 15 février 2018 (18h30) à Paris

Turquie : le tournant autoritaire

Présentation du numéro 37 de la revue *Moyen-Orient* sur le thème *Turquie, le tournant autoritaire* et du livre *Dans la tête de Recep Tayyip Erdogan* de **Guillaume Perrier** (Solin Actes Sud, 2018). Rencontre avec : **Jean Marcou**, professeur à Sciences Po Grenoble. Il y dirige le master Intégration et mutations en Méditerranée et au Moyen-Orient. Il est l'auteur de *Vingt ans de changements en Turquie, 1992-2012* (Paris, l'Harmattan, Istanbul, université de Galatasaray, 2013) avec Füsün Türkmen (dir.) et de *La Turquie à l'heure de l'Europe* (Presses universitaires de Grenoble, 2008) avec Jean-Paul Burdy. **Guillaume Perrier**, journaliste et auteur. Il a couvert l'actualité turque pour *le Monde* de 2004 à 2014 et continue à travailler sur la Turquie depuis. Il est l'auteur de *La Turquie et le fantôme arménien* (avec Laure Marchand, 2013) et du

film *Erdoğan, l'ivresse du pouvoir* (Arte 2016). Son dernier livre *Dans la tête de Recep Tayyip Erdogan* vient de sortir aux éditions Solin Actes Sud. Modération: **Didier Billon**, directeur adjoint de l'IRIS, spécialiste de la Turquie et du Moyen-Orient. Auteur d'ouvrages et de nombreux articles sur les problématiques régionales, il a en outre rédigé de multiples études et notes de consultance pour des institutions françaises (ministère de la défense, ministère des affaires étrangères) ainsi que pour des entreprises françaises agissant au Moyen-Orient. Il est rédacteur en chef de *La Revue internationale et stratégique*.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/controverses/turquie-tournant-autoritaire/>

Jeudi 15 février 2018 (19h) à Paris
Sexualité et libertés individuelles au Maroc

L'affaire des collégiens de Meknès expulsés à cause d'un baiser, la tentative de viol d'une jeune fille dans un bus à Casablanca ont, parmi bien d'autres affaires, jeté une lumière crue sur la représentation que se fait la société marocaine de la sexualité, de l'amour et du désir. A la racine du mal : le manque d'éducation, le poids du refoulement, la prégnance de la religion... Au résultat, une sexualité formatée qui ne laisse nulle place à la considération de la femme, au désir ou à la différence sexuelle, d'où l'appel d'acteurs de la société civile à une révolution sexuelle. Avec : **Leila Slimani**, écrivaine et essayiste, prix Goncourt pour son roman *Chanson douce* (Gallimard, 2016). Son dernier essai, *Sexe et mensonges : la vie sexuelle au Maroc* (éd. Les Arènes) est un succès de librairie. Elle vient d'être nommée représentante personnelle du président de la République française dans les instances de la francophonie. **Sanaa El Aji**, sociologue, vient de publier *Sexualité et célibat au Maroc* (éd. La Croisée des chemins). Débat animé par **Alexandra Schwartzbrod**, journaliste, essayiste et auteure, directrice adjointe de la rédaction de *Libération*. Son dernier roman, *Le Songe d'Ariel*, est paru en 2012 chez Gallimard.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/sexualite-et-libertes-individuelles-au-maroc>

Jeudi 15 février 2018 (19h) à Paris
Quelle refonte de la politique d'intégration en France ?

Débat d'actualité en partenariat avec la Fondation Jean-Jaurès et Cartooning for Peace. Alors que le gouvernement a lancé une « refonte totale » de la politique d'intégration des primo-arrivants en France, le Musée national de l'histoire de l'immigration, la Fondation Jean-Jaurès et Cartooning for Peace organisent un débat au Palais de la Porte Dorée pour imaginer les contours d'une telle refonte : Quelles politiques publiques à cibler en priorité ? Quelle gouvernance pour l'immigration et l'intégration en France ? Quels dispositifs d'évaluation ? Avec : **Réda Didi**, auteur du rapport de la Fondation Jean-Jaurès sur la refonte de la politique d'intégration, **Aurélien Taché**, député du Val-d'Oise, chargé d'une mission par le Premier ministre sur la refonte de la politique d'intégration **Adjim Dannangar**, dessinateur de presse. Animé par **Alexis Lacroix** directeur délégué de la rédaction de *L'Express*.

Où ? Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2018-01/quelle-refonte-de-la-politique-d-integration-en-france>

Mardi 20 février 2018 (12h30) à Paris
L'Iran à l'heure de la contestation sociale

Rencontre avec : **Clément Therme**, docteur en histoire internationale, spécialiste de l'Iran, chercheur à l'International Institute for Strategic Studies (IISS), il a été auparavant assistant d'enseignement à l'Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID) à Genève, et chercheur à l'Institut français de recherche en Iran à Téhéran. Auteur de nombreux articles et notamment de l'ouvrage *Les relations entre Téhéran et Moscou depuis 1979* (Presses universitaires de France, 2012). Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/midis/liran-a-lheure-de-contestation-sociale/>

Mercredi 21 février 2018 (14h) à Constantine (Algérie)
Aurès 1935-1940 / Alger 1954-1962. Germaine Tillon, de l'observation à l'engagement
Hommage à Germaine Tillon

Conférence de **Christian Phéline**, historien, auteur, essayiste. Ethnologue, résistante et déportée, entrée au Panthéon en 2015, Germaine Tillon (1907-2008) est l'une des grandes figures française du combat contre l'injustice et pour la dignité humaine. La sortie récente en France (Hazan) comme à Alger (CNRPAH), de deux ouvrages republiant les photographies prises par elle dans les Aurès à la fin des années 1930 permet de mieux mesurer quel regard honnête et humaniste fonde dès le départ sa trajectoire algérienne. **Christian Phéline** a publié plusieurs ouvrages d'histoire de la période coloniale, notamment *Les Insurgés de l'an 1 : Margueritte* (AïnTorki), *26 avril 1901* (Casbah, 2012) et *Des Algériens au Barreau :*

les avocats d'origine musulmane dans l'Alger coloniale (Casbah, 2017). Il vient de publier *Aurès 1935. Photographies de Thérèse Rivière et Germaine Tillion* (Hazan), catalogue d'une exposition se tenant jusqu'en avril 2018 à Montpellier.

Où ? Institut français de Constantine, 1 boulevard de l'Indépendance, 25 000 Constantine.

<http://www.if-algerie.com/constantine/agenda-culturel/aurès-1935-1940-alger-1954-1962.-germaine-tillion-de-12019observation-a-12019engagement>

Jeudi 22 et vendredi 23 février 2018 (9h) à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Colloque international : Migrations familiales et usages du droit
Acteurs, normes et régulation de la circulation internationale des familles

Ce colloque propose de questionner les usages du droit – individuels et collectifs – à la lumière de différentes configurations migratoires. Soumises à des normes nationales et internationales, les circulations et les migrations ont un impact sur la formation et la dissolution de la conjugalité, la filiation et la parenté, et la reproduction/procréation. Ces moments constitutifs de la vie familiale sont régulés par un pluralisme juridique alliant respect du statut personnel des individus et des droits fondamentaux. Pourtant, les politiques migratoires préconisées à l'échelle nationale, européenne ou internationale conduisent les individus à se saisir du droit de manière hétérogène. Dans ce contexte, comment le droit affecte-t-il ces trajectoires familiales ?

Où ? MuCEM, 1 esplanade du J4, 13002 Marseille

<http://www.mucem.org/programme/migrations-familiales-et-usages-du-droit>

LITTERATURE : RENCONTRES LITTERAIRES

Dimanche 11 février 2018 (14h) à Paris

Salon des littératures de l'exil et de la migration

En partenariat avec le Collège d'études mondiales-Fondation Maison des sciences de l'homme, ce deuxième salon invite des auteurs et des éditeurs indépendants à rencontrer le public et dédicacer leurs ouvrages. Deux tables rondes et un grand entretien explorent les thématiques en résonance avec l'actualité de la rentrée littéraire. *Littexil* est un salon consacré aux littératures de l'exil et de la migration organisé Au programme : de 14h30 à 15h : Grand entretien avec **Ananda Devi** qui reviendra sur la situation des réfugiés évoquée dans son recueil de poèmes *Ceux du large* (éd. Bruno Doucey, 2017). // De 15h à 16h : Littérature, dynamique identitaire, transmission générationnelle avec **Nathalie Azoulai** (*Les spectateurs*, POL, 2017), **Jussy Kiyindou** (*Quand tombent les lumières du crépuscule*, Présence africaine, 2017) et **Linda Lé** (*Héroïnes : un rêve éveillé*, Bourgois, 2017). Rencontre animée par **Alexis Nouss**. // De 16h30 à 17h30 : Dire l'exil à travers la bande dessinée et les romans graphiques. Avec **Pierre Daum** (*Les Linh Tho, immigrés de force*, La boîte à bulles, 2017), **Valentine Goby** (collection *Tous Français d'ailleurs*, Casterman), **Jessica Oublié**, (*Peyi En Nou*, Steinkis, 2017). Rencontre animée par **Marie Poinot**. Les auteurs suivants seront également à Littexil : **Youssef Zirem** (Intervallés), **Fadela Chaïm-Allami** (Xéroglyphes), **Jean-Yves Bertogal dit JYB** (Xéroglyphes), **Sonia Ristic** (Le Ver à soie éd.), **Carolina Schutti** (Le Ver à soie éd.), **Jeanne Benameur** (Bruno Doucey), **Clémentine Baron** (Le livre de poche). Les éditeurs présents : Bruno Doucey, Intervallés, Le Ver à soie, La Boîte à bulles, Signes & Balises, Steinkis, Xéroglyphes, Les éditions de l'Aube (sous réserve). La librairie Palimpseste (Paris 75005) assurera la vente des ouvrages retenus pour cette 2e édition.

Où ? Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2018-01/littexil>

Mardi 13 février 2018 (19h) à Paris

Karim Kattan // Préliminaires pour un verger futur

Karim Kattan sera notre invité pour son ouvrage " *Préliminaires pour un verger futur* " (Elyzad, 2017). A travers cet ouvrage qui joue sur les temporalités, Karim Kattan saisit comme un éclair les émotions d'héroïnes d'un temps perdu, les affres de nos existences tout en magnifiant les échecs. " Trois histoires d'amour autour de la Palestine d'aujourd'hui, de ses légendes et de son futur. De Shanghai à Jérusalem, de Gaza à Bombay, chacun des personnages de ces nouvelles tente, loin de la terre natale ou de la langue maternelle interdite, de forger ses propres récits. " Karim Kattan écrit ici, dans une modernité affirmée, des textes denses et intimes. Sa voix talentueuse annonce une nouvelle génération d'auteurs palestiniens. Née à Jérusalem en 1989, **Karim Kattan** vit entre Paris et Bethléem. Il est actuellement doctorant en littérature comparée à l'Université Paris-X. Il a par ailleurs fondé l'association *El-Atlat*, une résidence d'artistes et d'écrivains à Jéricho, en Palestine. *Préliminaires pour un verger futur* est sa première publication.

Où ? Librairie Les Mots à la Bouche, 6 rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, 75004 Paris

<https://www.facebook.com/events/2038094016432185/>

Samedi 17 février 2018 (15h) à Paris
Café littéraire : Ghassan Kanafani, littérature palestinienne.

Depuis la guerre israélo-arabe de 1948, qui a poussé à l'exil près de 700 000 Palestiniens (la Nakba), les politiques israéliennes de peuplement se poursuivent sans même que les autorités ne soient sanctionnées. La littérature palestinienne joue un rôle déterminant dans la préservation de l'identité palestinienne et la narration de l'exil des Palestiniens. Véritable forme de résistance pacifique, l'écriture a effectivement permis à de nombreux écrivain.e.s palestinien.nes d'œuvrer pour une meilleure connaissance de la Palestine et de l'histoire de sa colonisation. Les auteurs palestiniens sont ainsi, de par leur production littéraire diverse et variée, les dépositaires de la mémoire collective palestinienne. A l'occasion de ce premier café-littéraire, l'une des figures les plus emblématiques de la littérature palestinienne, Ghassan Kanafani, sera présentée. Après avoir évoqué le rôle important de la littérature palestinienne dans le maintien d'une mémoire collective palestinienne, le professeur **Sobhi Boustani** (professeur de littérature arabe moderne et directeur du Centre de recherches Moyen-Orient Méditerranée à l'INALCO) présentera l'auteur Ghassan Kanafani. Une lecture de la nouvelle "*Quelque chose à garder*" sera ensuite faite par la comédienne **Carlotta Antonucci**, suivie d'un commentaire du texte puis d'un débat avec le public.

Où ? La Colonie, 128 rue La Fayette, 75010 Paris

<https://www.facebook.com/events/106822430135920/>

Mercredi 21 février 2018 (19h) à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Désir et oppression, avec Abdellah Taïa

Abdellah Taïa est né en 1973 à Rabat. Il a publié au Seuil cinq romans, traduits en Europe et aux États-Unis, dont *Le Jour du roi* (prix de Flore 2010), *Infidèles* (2012) et *Un pays pour mourir* (2015). Il a réalisé en 2014 un long métrage à partir de son roman *L'armée du salut*. Il est l'un des premiers écrivains du monde arabo-musulman à avoir révélé publiquement son homosexualité. Il entretient depuis des liens complexes avec sa famille et avec son pays, le Maroc, où l'homosexualité est considérée comme un crime. Dans son dernier roman *Celui qui est digne d'être aimé*, il interroge la violence d'une société hypocrite vis-à-vis de la sexualité, et décrit comment le spectre colonial s'imisce dans le tumulte d'une relation amoureuse...

Où ? MuCEM, 1 esplanade du J4, 13002 Marseille

<http://www.mucem.org/programme/desir-et-oppression-avec-abdellah-taia-ecrivain>

Samedi 10 mars 2018 (16h30) à Paris

Café littéraire avec Fawaz Hussain

Tout au long de l'année, les cafés littéraires permettent de rencontrer les écrivains en lice pour le Prix littéraire de la Porte Dorée, qui récompense un roman ou un recueil de nouvelles ayant pour thème l'exil. Pour ce quatrième café littéraire de l'édition 2018 du Prix littéraire de la Porte Dorée, nous accueillons **Fawaz Hussain** pour son roman *Le rêveur des bords du Tigre* (Les Escales). Farzand quitte Paris pour sa ville natale Amoudé, au Nord-Est de la Syrie. La guerre le retient à la frontière turque, à Diayrbakir où il rencontre Mirza, un garçon porteur d'espoir et d'optimisme. Entre sa quête initiale et la re-découverte d'un pays différent de celui de son enfance, Farzand nous raconte le drame du peuple kurde et de sa langue. Rencontre animée par **Nihad Jnaïd**, coordinatrice du Prix littéraire de la Porte Dorée.

Où ? Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2018-02/cafe-litteraire-avec-fawaz-hussain>

LITTÉRATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

Razika ADNANI : « *Islam : quel problème ? Les défis de la réforme* » (éd. VASCA-UPblisher) décembre 2017 - Ce livre est une analyse historico-philosophique de la pensée musulmane. Il ne suffit plus aujourd'hui d'affirmer face aux questions que pose la religion musulmane dans les sociétés actuelles : « *Cela n'existe pas en islam* ». Cette dérobade n'est pas la solution. Elle ne permet ni de comprendre pourquoi certains tuent, maintiennent les femmes en situation d'infériorité, refusent l'égalité pour tous les citoyens et rejettent l'autre au nom de l'islam, ni de se protéger contre le discours de ceux qui encouragent ces agissements. Il est essentiel d'interroger les textes et l'histoire de l'islam, d'avoir une connaissance réelle des différentes théories qui l'entourent et qui ont participé à sa construction. C'est une étape nécessaire pour comprendre où se situe le problème et œuvrer pour une réforme véritable de l'islam. Que l'on s'intéresse ou non à la religion, ces sujets nous concernent tous. En ce sens, ce livre est indispensable. 18€

- Karim AKOUCHE : « *La religion de ma mère* » (éd. Ecriture) octobre 2017 - « *Ma mère priait Dieu avec ses gestes. C'est avec ses mots qu'elle célébrait l'esprit des ancêtres. Sa Mecque, c'était sa terre. Ses prophètes, c'étaient ses enfants. Je me rappelle ce qu'elle a répondu à mon frère lorsqu'il lui a fait remarquer qu'elle priait dans la direction opposée à La Mecque : — Je prépare le couscous, je surveille la marmite. / En me voyant m'initier à la prière, accroupi,*

mon front touchant le sol, elle a gloussé de ma naïveté : — Va jouer avec tes copains ! Dieu n'a inventé la prière que pour les croulants. C'est pour qu'ils obtiennent leur ticket vers le paradis. J'ai plié le tapis et rangé le Coran. Si tous les Algériens avaient entendu le conseil de ma mère, ils auraient épargné à leur pays une décennie de sang et de folie. Je ne suis d'aucune religion. Je suis de la religion de ma mère. » Son père a perdu la raison. Son frère dérive vers le djihadisme. La fille qu'il aime se prostitue. Le pays que retrouve Mirak, après des années d'exil, est méconnaissable. L'Algérie avait le visage de sa mère. Aujourd'hui, ses traits sont déformés par la violence et la folie. Mais, au sein du chaos, ils n'ont rien perdu de leur âpre beauté. Elle éclate dans ce roman picaresque, comme aveuglé d'images. Poète, romancier et dramaturge, **Karim Akouche**, est né en 1978 en Algérie. Établi au Québec depuis 2008, il est l'auteur, entre autres, de *Allah au pays des enfants perdus* (Dialogue Nord-Sud et Frantz Fanon) et de *J'épouserai le Petit Prince* (Dialogue Nord-Sud et Frantz Fanon). 16€

- **Nathalie AZOULAI** : « *Les spectateurs* » (éd. P.O.L.) janvier 2018- Dans le salon d'un petit appartement, un enfant de 13 ans, sa petite soeur et ses parents regardent la télévision. Le général de Gaulle, président de la République, y donne une conférence de presse qui les sidère. Celle du 27 novembre 1967. L'enfant comprend en direct qu'on peut avoir à quitter son pays natal, comme ses parents chassés de chez eux quelques années plus tôt. Bouleversé, il veut savoir comment ça s'est passé et questionne ce premier exil. Il leur demande quand et comment on décide de partir, ce qu'on emporte dans ses valises, ce qu'on laisse derrière soi mais, à toutes ses questions, personne ne répond vraiment, comme si on lui cachait quelque chose. Le soir même de la conférence, sa mère se confie à sa voisine Maria, une couturière qui lui confectionne toutes ses robes d'après celles que portaient les stars hollywoodiennes des années 40. Rita Hayworth, Lana Turner, Gene Tierney, des figures qui accompagnent sa vie et qu'elle invoque à tout bout de champ. De l'autre côté du mur, l'enfant reconstitue les menaces, le départ, les adieux, et parvient à recoudre les différents pans d'une histoire qui entrelace l'amour et le secret, l'exil et le cinéma, l'Orient et l'Occident. Nathalie Azoulay a déjà publié plusieurs livres. Au Seuil : *Mère agitée* (2002), *C'est l'histoire d'une femme qui a un frère* (2004), *Les manifestations*, (2005). Chez Flammarion : *Une ardeur insensée*, (2009) et *Les filles ont grandi*, (2010). Elle a publié aux éditions P.O.L. : *Titus n'aimait pas Bérénice* qui a obtenu le prix Médicis en 2015. 17€90

- **Ghaleb BENCHEIKH** : « *Petit manuel pour un islam à la mesure des hommes* » (éd. Lattes) février 2018 - La littérature relative au fait islamique depuis que la terreur s'est abattue en son nom a saturé l'espace médiatique. Son traitement informatif demeure anxiogène et le discours qui l'accompagne, plus passionnel que raisonné, brouille le message. Or, il y a comme une exigence de froideur d'esprit et de distanciation par rapport à tous ces événements dramatiques. Il est temps de sortir par le haut de cette tragédie. Ce petit livre propose une vision éclairante et programmatique à moyen et long termes dont nous avons besoin. Celle qui éclaire le chemin et signe la sortie de l'ornière dans laquelle nous nous débattons. Elle commence par la refondation de la pensée théologique islamique. Une fois assainie de ses scories et libérée de sa prison, cette pensée s'attellera aux chantiers titanesques de la démocratie et de la modernité. Elle saura, avec audace, prendre en charge le pluralisme, la laïcité, la liberté de conscience. 16€

- **Fethi BENSLAMA** : « *Un furieux désir de sacrifice - Le surmusulman* » (éd. Points) janvier 2018- Comment penser le désir sacrificiel qui s'est emparé de tant de jeunes au nom de l'islam ? Cet essai propose une interprétation dont le centre de gravité est ce que j'appelle le surmusulman. Il s'agit d'une figure produite par un siècle d'islamisme. Je l'ai décelée dans ses discours, mais aussi à partir de mon expérience clinique. La psychanalyse permet, en effet, d'explorer les forces individuelles et collectives de l'anticivilisation. C'est ce que requiert ce qu'on appelle aujourd'hui " radicalisation " comme un symptôme social et psychique. La désignation de surmusulman a ici la valeur d'un diagnostic sur le danger auquel sont exposés les musulmans et leur civilisation. Cependant, un autre devenir est possible. C'est la raison pour laquelle cet essai se termine par un chapitre sur le dépassement du surmusulman. 7,30 €

- **Taoufik BESTANDJI** : « *L'Algérie en musique* » (éd. L'Harmattan) décembre 2017 - Malgré l'intérêt qu'elles suscitent auprès du public et quelques écrits partiels et dispersés, les publications sur les musiques algériennes restent rares. Le répertoire est immense et multiple, et les Algériens eux-mêmes en ignorent souvent l'étendue. Ce champ musical va bien au-delà du simple divertissement et offre un vaste domaine de recherche qui ne demande qu'à livrer ses secrets. Fait à partir de notices de disques, cet ouvrage aborde tous les styles de musique d'Algérie. **Taoufik Bestandji** est musicien descendant d'une grande lignée de soufis et de musiciens constantinois. Spécialiste de la musique de sa ville natale, Constantine, il est diplômé en sciences de l'éducation, en sociologie et en anthropologie de la musique. 14,50 €

- **Rachid BOUDJEDRA** : « *La dépossession* » (éd. Grasset) octobre 2017 - Dans l'Algérie des années cinquante encore meurtrie par les purges antisémites, la guerre d'indépendance plonge le pays dans la violence et le sang. Témoin de ce

naufage, le narrateur revient sur son enfance entre Alger et Constantine, où les troupes françaises parquent et tuent. Miné par une obésité boulimique, surplombé par un père complexe, le jeune adolescent écume les rues avec son copain d'enfance et finit par trouver l'amour auprès d'une fille de riche colon en rupture de ban. Mais c'est en se ressourçant à deux tableaux accrochés dans le cabinet d'expert-comptable de son oncle qu'il trouve une certaine sérénité. L'un est signé du plus grand peintre de l'âge d'or musulman, Al Wacidy ; l'autre d'Albert Marquet, magistral impressionniste, ami de Matisse installé en Algérie en 1927. À travers ces deux toiles qui résument la mémoire du Maghreb, ce roman de couleurs, de bruit et de fureur charrie l'histoire du xx^e siècle. L'usurpation, par un petit bureaucrate corrompu, de l'atelier et de l'œuvre de Marquet légués à l'Algérie, métaphorise la dépossession du pays lui-même. 18€

- **Albert CAMUS et Maria CASARES** : « *Correspondance 1944-1959* » (éd. Gallimard) novembre 2017- Le 19 mars 1944, Albert Camus et Maria Casarès se croisent chez Michel Leiris. L'ancienne élève du Conservatoire, originaire de La Corogne et fille d'un républicain espagnol en exil, n'a que vingt et un ans. Elle a débuté sa carrière en 1942 au Théâtre des Mathurins, au moment où Albert Camus publiait *L'Étranger* chez Gallimard. L'écrivain vit alors seul à Paris, la guerre l'ayant tenu éloigné de son épouse Francine, enseignante à Oran. Sensible au talent de l'actrice, Albert Camus lui confie le rôle de Martha pour la création du *Malentendu* en juin 1944. Et durant la nuit du Débarquement, Albert Camus et Maria Casarès deviennent amants. Ce n'est encore que le prélude d'une grande histoire amoureuse, qui ne prendra son vrai départ qu'en 1948. Jusqu'à la mort accidentelle de l'écrivain en janvier 1960, Albert et Maria n'ont jamais cessé de s'écrire, notamment lors des longues semaines de séparation dues à leur engagement artistique et intellectuel, aux séjours au grand air ou aux obligations familiales. Sur fond de vie publique et d'activité créatrice (les livres et les conférences, pour l'écrivain ; la Comédie-Française, les tournées et le TNP pour l'actrice), leur correspondance croisée révèle quelle fut l'intensité de leur relation intime, s'éprouvant dans le manque et l'absence autant que dans le consentement mutuel, la brûlure du désir, la jouissance des jours partagés, les travaux en commun et la quête du véritable amour, de sa parfaite formulation et de son accomplissement. Nous savions que l'œuvre d'Albert Camus était traversée par la pensée et l'expérience de l'amour. La publication de cette immense correspondance révèle une pierre angulaire à cette constante préoccupation. "*Quand on a aimé quelqu'un, on l'aime toujours*", confiait Maria Casarès bien après la mort d'Albert Camus ; "*lorsqu'une fois, on n'a plus été seule, on ne l'est plus jamais*". 32€50

- « *L'islam en débat* » (éd. *Courrier international* et *France Culture*) novembre 2017 - **Courrier international**, en partenariat avec *France Culture*, publie un recueil d'articles sur l'islam issus de la presse étrangère et signés par de grands intellectuels de culture musulmane qui font entendre leur voix sur l'islam politique et son influence. Forte de son expertise sur le sujet, la rédaction de *Courrier international*, après avoir publié les hors-séries "*L'islam en débat*" et "*Les livres penseurs de l'islam*", donne la parole à une cinquantaine de personnalités de culture musulmane et de spécialistes de l'islam. Ces femmes et ces hommes décryptent l'islam politique à l'heure de Trump et de la guerre contre Daech. De Karachi à Dakar, de Londres à Berlin, ils témoignent avec courage et nous interpellent sur les ravages de l'islamisme. Parmi eux figurent notamment l'écrivain algérien **Kamel Daoud**, le psychanalyste franco-tunisien **Fethi Benslama**, l'intellectuel et opposant syrien **Yassin Al-Haj Saleh**, la féministe américano- égyptienne **Mona Eltahawy** et le politologue germano- égyptien **Hamed Abdel-Samad** : tous refusent que les musulmans vivent dans un monde à part, coupés des valeurs universelles. 18€

- **Jabbour DOUAIHY** « *Le manuscrit de Beyrouth* » (éd. Actes-Sud) octobre 2017- Farid, jeune et naïf, fait le tour des éditeurs beyrouthins avec un ouvrage rédigé de sa main qu'il a fièrement intitulé *Le Livre*. Hélas, personne ne daigne prêter attention à son chef-d'œuvre. La mort dans l'âme, il se résout à accepter l'emploi de correcteur qu'on lui propose à l'imprimerie Karam Frères. Le patron, Abdallah, descend d'une brillante lignée d'imprimeurs mais manque cruellement de tout ce qui a fait leur renommée pendant plus d'un siècle. Médiocre et blasé, défiguré par une explosion, il se défoule auprès des filles de joie, n'osant plus s'approcher de sa femme, la belle Perséphone, qui finit par jeter son dévolu sur Farid. Pour l'impressionner, elle fait imprimer un magnifique exemplaire, un seul, de son manuscrit. C'est le début des démêlés du correcteur avec Interpol dans une sordide affaire de faux billets. À travers la mésaventure de Farid et la décadence d'une famille de notables, le nouveau roman de Jabbour Douaihy nous plonge dans l'histoire de l'édition libanaise, retraçant sa grandeur passée et ses dérives actuelles. Le monde du livre y est abordé comme un microcosme de Beyrouth, ville passionnante qui ne ressemble à aucune autre, pépinière des plus beaux talents, paradis de l'argent sale et de la corruption. 21,80€

- **Xavier EMMANUELLI** : « *Accueillons les migrants* » (éd. l'Archipel) novembre 2017 - 53 ans après l'Abbé Pierre sur Radio-Luxembourg à l'hiver 54, l'une des grandes consciences de notre temps nous enjoint de manifester notre solidarité. Des vagues humaines bravent les pires dangers pour rejoindre une terre qui est à leurs yeux l'ultime espoir. Ils sont des milliers à être retrouvés noyés après le naufrage de leurs embarcations de fortune, morts de soif dans les cales de

camions. Tous portent un avis d'expulsion gravé dans leur chair. Dans leur pays, leur vie était menacée. Lampedusa, Lesbos... Ils espèrent, à la fin du leur périlleuse traversée, trouver une vie meilleure. Mais à leur arrivée, ils sont arrêtés par la police pour être de nouveau parqués dans des camps saturés. Clochardisés, maltraités, ils sont déplacés d'un centre d'hébergement à l'autre avant de se résoudre à reconnaître la vérité : personne ne veut d'eux ! Pourtant, la France est riche, nous avons la capacité d'accueillir ces migrants, clame Xavier Emmanuelli. Nous ne faisons pas assez pour eux. Soyons à la pointe de ce combat. Dans cet appel solennel, le fondateur du Samu social explique que les migrants sont une chance pour notre pays et qu'il faut les accueillir dans nos coeurs et nos maisons... 12€

- Jean-Pierre FILIU : « Histoire de la contre-révolution » (éd. La Découverte) janvier 2018 - Sept longues années ont passé depuis que le monde arabe a été secoué par une vague de contestation démocratique sans précédent. Jean-Pierre Filiu brosse la première fresque d'ensemble de ces sociétés qui vivent à l'heure d'une véritable contre-révolution où généraux, gangsters et jihadistes s'allient volontiers pour organiser le chaos à leur profit et enterrer toute espérance démocratique. On ne compte plus les livres consacrés aux différentes manifestations de l'Islam politique. Bien plus rares sont les études dédiées aux appareils de sécurité et de répression, dont le poids est pourtant exorbitant dans le monde arabe. Cet ouvrage, qui fera date, répond à ce besoin de compréhension de telles structures de l'ombre, désignées sous le terme d'"État profond". Il en éclaire le processus de construction historique, à la faveur du détournement des indépendances arabes par des cliques putschistes. Il en décrit les formidables ressorts économiques, depuis l'accaparement des ressources nationales jusqu'au recyclage de rentes stratégiques, notamment pétrolières. Les "guerres globales contre la terreur" de ce début de siècle ont représenté une aubaine multiforme pour ces différents régimes confrontés aux revendications démocratiques de leurs sociétés. Ils s'en nourrissent tant et si bien, aujourd'hui comme hier, que la menace jihadiste, loin de décliner, ne fait que proliférer. Un paradoxe très lourd de conséquences pour la sécurité du monde. Car les sociétés arabes ne connaissent pas seulement des guerres meurtrières en Syrie, en Irak, en Libye ou au Yémen. Elles vivent aussi à l'heure d'une véritable contre-révolution, dont Jean-Pierre Filiu brosse la première fresque d'ensemble en mobilisant son expérience intime d'une réalité largement méconnue. Il nous explique comment la transition tunisienne demeure une exception dans une région où généraux, gangsters et jihadistes s'allient volontiers pour enterrer toute espérance démocratique. 22€

- Fawaz HUSSAIN : « Le rêveur des bords du Tigre » (éd. Les Escales) octobre 2017 - La cinquantaine, Farzand quitte Paris où il vient de passer la moitié de son existence. Il veut rentrer chez lui, à Amoudé, un village perdu de Syrie à la frontière avec la Turquie, pris dans le feu et le sang du Printemps arabe. Conscient de l'impossibilité d'un tel voyage dans un pays qui entame sa cinquième année de guerre civile, il accepte l'idée de se contenter d'une nuit, du côté turc, à regarder les lumières de sa ville natale. Après une escale à Istanbul, il passe une longue semaine à Diyarbakir, au bord du Tigre, où il fera la rencontre d'un garçon d'une douzaine d'années, vendeur de pépins de pastèque bouillis, avec lequel il va se lier d'amitié. Farzand pensait seulement revoir sa ville en faisant ce voyage ; il retrouvera un fils, lui qui a perdu le sien tragiquement il y a des années. Un livre sur l'espoir et la beauté au milieu des ruines. Fawaz Hussain est né au nord-est de la Syrie dans une famille kurde. Il arrive en France en 1978 afin de poursuivre des études supérieures de lettres modernes à la Sorbonne. Il vit à Paris et se consacre à l'écriture et à la traduction des classiques français en kurde, sa langue maternelle. Il est notamment l'auteur de *Les Sables de Mésopotamie*, repris chez Points Seuil en 2017. 16€90

- Karim KATTAN: « Préliminaires pour un verger futur » (éd. Elyzad) octobre 2017 - Trois nouvelles, des bribes de vies : Huis-clos à Gaza. Au son du ressac de la mer au pied de leur chambre d'hôtel, le narrateur et son amoureux font renaître la langue maternelle - celle que l'on tait dans l'exil. Vivre au Soudan, à Kobé, Shangai et Bombay. Émilie, le grand-mère du narrateur, tente de se construire loin de sa terre natale. À Londres, Asma, Shéhérazade des temps modernes, libre et fantasque, guide le narrateur dans la ville et mène à sa guise le jeu amoureux. Autour de la Palestine d'aujourd'hui et de son souvenir se construisent des personnages sur le fil, suspendus à leur exil physique, qui est aussi langagier. L'absence de terre fait naître un imaginaire à la fois dense et lacunaire, nourri de légendes vacillantes et parcouru par une modernité affirmée, porteuse d'espoir, de renouvellement, d'amour. 14,09 €

- Jean-Pierre LE DANTEC : « Le disparu » (éd. Gallimard) octobre 2017 - François Contellec tombe par hasard sur un ancien camarade de classe, Pierre-Alain Jézéquel, dans un TGV. Les retrouvailles entre les deux hommes font ressurgir un passé fait d'amitié adolescente, de rivalités scolaire, politique, sportive et amoureuse, au sein d'un pensionnat breton marqué pour eux par la personnalité d'un jeune professeur de français, Loïc Quémener. Nous sommes en 1959. Quémener, qui a réussi à faire aimer la littérature aux plus obtus des cancres, est appelé en Algérie. C'est de là qu'il écrit à ses élèves pour leur rapporter la réalité de cette guerre qui ne dit pas son nom. François décide d'enquêter, des décennies plus tard, sur les circonstances du décès de Quémener au cours d'une opération militaire. D'autant que Pierre-Alain, devenu général de l'armée française, lui confie des éléments troublants... Le disparu retrace avec finesse la période de la

guerre d'Algérie vécue par des jeunes gens à la fois enthousiastes et naïfs. Jean-Pierre Le Dantec tisse délicatement le lien entre cette histoire exhumée et la France d'aujourd'hui. 17€

- **Olivier NOREK** : « *Entre deux mondes* » (éd. Michel Lafon) octobre 2017 - Engagé dans l'humanitaire pendant la guerre en ex-Yougoslavie, puis lieutenant à la section Enquête et Recherche de la police judiciaire du 93 depuis dix-huit ans, Olivier Norek est l'auteur de trois romans largement salués par la critique et traduits dans plusieurs pays, ainsi que le lauréat de nombreux prix littéraires. *Après Code 93, Territoires et surtensions*, il nous invite dans un monde *Entre deux mondes* que nul ne peut imaginer, où se rencontrent deux inspecteurs que tout semble opposer et qui devront unir leurs forces pour sauver un enfant. 19€95

- **Jean-Noël PANCRAZI** : « *Je voulais leur dire mon amour* » (éd. Gallimard) janvier 2018- "*Cela faisait plus de cinquante ans que je n'étais pas revenu en Algérie où j'étais né, d'où nous étions partis sans rien. J'avais si souvent répété que je n'y retournerais jamais. Et puis une occasion s'est présentée : un festival de cinéma méditerranéen auquel j'étais invité comme juré à Annaba, une ville de l'Est algérien, ma région d'origine. J'ai pris en décembre l'avion pour Annaba, j'ai participé au festival, je m'y suis senti bien, j'ai eu l'impression d'une fraternité nouvelle avec eux tous. Mais au moment où, le festival fini, je m'apprêtais à prendre comme convenu la route des Aurès pour revoir la ville et la maison de mon enfance, un événement est survenu, qui a tout arrêté, tout bouleversé. C'est le récit de ce retour cassé que je fais ici*". **Jean-Noël Pancrazi** est l'auteur de nombreux romans et récits, parmi lesquels *Les quartiers d'hiver*, *Tout est passé si vite*, *Madame Arnoul* et *La montagne*. 12,50 €

- **Jacob ROGOZINSKI** : « *Djihadisme : le retour du sacrifice* » (éd. Desclée De Brouwer) octobre 2017 - Quel est cet ennemi qui nous attaque à la terrasse des cafés, dans une école, une salle de concert, une promenade ou une église ? Un philosophe répond ici à cette question. Il montre que les notions de « terrorisme » ou de « radicalisation » nous empêchent de penser la terreur djihadiste. Il se demande où ce dispositif puise sa force d'attraction, dans quel contexte historique et social il est apparu, s'il est l'indice d'un « retour du religieux » et quelle relation il entretient avec la religion musulmane. Car le djihadisme a tout à voir avec l'islam, mais il n'est pas la vérité de cette religion : en voulant la réaffirmer, il la retourne contre elle-même. Certains aspects de l'islam apparaissent alors au grand jour : son utopie émancipatrice, sa conception du pouvoir politique, sa dimension messianique et la rivalité qui l'oppose aux deux autres religions abrahamiques. Nous découvrons des « trésors perdus » de cette tradition. Ils pourraient nous aider à combattre la cruauté archaïque que les religions cherchent à contenir et qui fait aujourd'hui retour avec les martyrs-meurtriers du djihad. **Jacob Rogozinski** est philosophe et professeur à l'université de Strasbourg. Il est notamment l'auteur de *Le Moi et la chair* (2006) et de *Ils m'ont haï sans raison - De la chasse aux sorcières à la Terreur* (2015). 18,90€

CINEMA

-PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS/ -TOUJOURS EN SALLE

CINEMA : projections spéciales

Lundi 12 février 2018 (20h) à Paris

La chasse aux fantômes (Ghost Hunting)

Le réalisateur palestinien **Raed Andoni** organise un casting de comédiens et de professionnels du bâtiment plutôt particulier : chacun doit être passé par les geôles israéliennes, et, notamment, la Moskobiya, principal centre de détention de Jérusalem. Pas si compliqué : en Palestine, plus de quatre hommes sur dix font l'expérience des interrogatoires et de la prison. Sous le regard du cinéaste, lui-même ancien détenu, ceux qu'il a choisis (géomètre, maçon, architecte, peintre, menuisier, comédien...) acceptent de reconstruire les murs de leurs cellules dans un immense sous-sol vide et de revivre leurs traumatismes. Peu à peu, l'indicible se libère... Décors en contre-plaqué et mémoires fragmentaires, douleurs occultées et espaces contraints... : c'est un véritable dispositif cathartique qu'a imaginé le cinéaste lui aussi à la recherche de ses propres fantômes. En impliquant ceux qui vont devenir les acteurs de leurs passés reconstruits, en dur et symboliquement, il permet aux uns et aux autres de jouer tantôt les bourreaux, tantôt les victimes, et donc de revivre une expérience de la soumission. Ce rapport de dominant-dominé se reproduit à l'infini, y compris entre Palestiniens, à l'intérieur des prisons, mais aussi à l'extérieur. La violence sous-jacente ou même explicite qui sourd des répétitions permet au spectateur de deviner ce qu'ils ont vécu, avec des scènes d'une densité extrême. Biographie : Né en 1967 en Cisjordanie, **Raed Andoni** mène un parcours d'autodidacte qui l'associe dès 1997 au développement du cinéma

indépendant en Palestine, en fondant alors sa société de production, *Dar Films*, à Ramallah. *Fix me* (2009), Raed Andoni filme 20 séances de sa propre thérapie. Un film intime, tourné en Cisjordanie, qui, par son approche psychologique, explore la faiblesse de l'homme dans un contexte de conflit.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/cinema/la-chasse-aux-fantomes-ghost-hunting>

Mardi 13 février 2018 (20h) à Paris

Projection-débat : *Derrière les fronts*

En présence de la réalisatrice **Alexandra Dols** et de **Rony Brauman**, médecin, ancien président de Médecins sans frontières (MSF). Une traversée de la Palestine en compagnie de la psychiatre palestinienne Dr. Samah Jabr qui met en lumière les résistances et les résiliences face aux blessures invisibles de l'occupation.

Où ? Espace Saint-Michel, 7 place Saint Michel, 75005 Paris

<https://www.facebook.com/events/1673589882661168/>

Vendredi 16 février 2018 (20h) à Paris

Projection-débat : *Wajib*

Et présentation de "*Manière de voir*"

Projection du film *Wajib* en partenariat avec *Le Monde diplomatique*. La projection sera suivie d'une rencontre-débat avec **Olivier Pironet**, qui présentera le dernier numéro de *Manière de voir*: "*Palestine, un peuple, une colonisation*", qu'il a coordonné avec Akram Belkaïd. *Wajib the Film* d' **Annemarie Jacir**. Synopsis : Abu Shadi, 65 ans, divorcé, professeur à Nazareth, prépare le mariage de sa fille. Dans un mois, il vivra seul. Shadi, son fils, architecte à Rome depuis des années, rentre quelques jours pour l'aider à distribuer les invitations au mariage, de la main à la main, comme le veut la coutume palestinienne du *Wajib*. Tandis qu'ils enchainent les visites chez les amis et les proches, les tensions entre le père et le fils remontent à la surface et mettent à l'épreuve leurs regards divergents sur la vie.

Où ? Cinéma Les 3 Luxembourg, 67 rue Monsieur Le Prince, 75006 Paris

<https://www.facebook.com/events/107187010080410/>

Mercredi 14 février 2018 (18h) à Alger (Algérie)

Projection-débat : *Djam*

Film de **Tony Gatlif**. *Djam*, une jeune femme grecque, est envoyée à Istanbul par son oncle Kakourgos, un ancien marin passionné de Rébétiko, pour trouver la pièce rare qui réparera leur bateau. Elle y rencontre Avril, une française de dix-neuf ans, seule et sans argent, venue en Turquie pour être bénévole auprès des réfugiés. *Djam*, généreuse, insolente, imprévisible et libre la prend alors sous son aile sur le chemin vers Mytilène. Un voyage fait de rencontres, de musique, de partage et d'espoir.

Où ? Institut français d'Alger, 7 rue Hassani Issad, 16000 Alger

<http://www.if-algerie.com/alger/agenda-culturel/djam-en-presence-du-realisateur>

Jeudi 15 février 2018 (20h) à Paris

Thala, une autre histoire de la révolution tunisienne

La fondation de la Maison de Tunisie et l'association UNI*T ont le plaisir de vous inviter à la projection du film "*Thala, une autre histoire de la révolution tunisienne*" de **Paolo Kahn** et **Aleister Sutton**. Projection suivie d'un débat avec les réalisateurs. Synopsis: 2011, Thala, dans la région de Kasserine, la plus pauvre de Tunisie et point noir du régime de Ben Ali. Lorsque la révolte sociale arrive de Sidi Bouzid, les Thalois se mobilisent en masse lors de manifestations pacifistes. Le régime, connaissant la très ancienne histoire contestataire de la ville, décide de frapper fort pour tenter d'étouffer les premières flammes de ce qu'on appellera les révolutions arabes. Au contraire, la ville s'embrase et jouera un rôle décisif dans la chute de la dictature. Le documentaire retrace les événements qui se sont déroulés du 3 au 12 janvier 2011 à Thala, au fil des rencontres avec ses habitants et d'images d'archives. A travers ces témoignages se dévoile le contexte socio-historique de la première partie de la révolution tunisienne, des villes pauvres du sud-ouest, avant celle plus médiatisée de la capitale."

Où ? Fondation de la Maison de Tunisie, 45A Boulevard Jourdan, 75014 Paris

<https://www.facebook.com/events/380305259099145/>

Mardi 27 février 2018 (19h) à Paris

Shakespeare à Casablanca

Film de **Sonia Terrab**. Un été à Casablanca. Une jeune troupe de théâtre prépare *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et en profite pour se questionner et questionner toute la ville sur l'Amour et son langage... Un portrait vivant, plein d'humour et d'espoir de Casablanca la mal-aimée, portée par une jeunesse arabe inspirée, loin des habituels clichés... Diplômée en sciences politiques et communication, **Sonia Terrab** est l'auteure de deux romans, *Shamablanca* (2011) et *La Révolution n'a pas eu lieu* (2015). Également journaliste, elle a travaillé pour *Tel Quel* et a collaboré avec *Afrique Magazine*, le mensuel de *Jeune Afrique* à Paris. Depuis trois ans, elle est scénariste avec déjà trois téléfilms à son actif pour la télévision marocaine. *Shakespeare à Casablanca* est son premier film en tant que réalisatrice.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/cinema/shakespeare-a-casablanca>

Jeudi 1^{er} mars 2018 (20h) à Paris

Vent du Nord

Film de **Walid Mattar**. Nord de la France. L'usine d'Hervé est délocalisée. Il est le seul ouvrier à s'y résigner car il poursuit un autre destin : devenir pêcheur et transmettre cette passion à son fils. Banlieue de Tunis. L'usine est relocalisée. Foued, au chômage, pense y trouver le moyen de soigner sa mère, et surtout de séduire la fille qu'il aime. Les trajectoires de Hervé et Foued se ressemblent et se répondent. Né à Tunis en 1980, **Walid Mattar** fait ses études en Tunisie. Il obtient ensuite un Master 2 en Productique à Paris et commence à étudier le cinéma. Membre de la Fédération tunisienne des cinéastes amateurs depuis l'âge de 13 ans, il a été chef opérateur sur plusieurs courts métrages. Il réalise 6 courts métrages : *Le Cuirassé Abdelkarim* (2003), *Da Georgio* (2006, documentaire), *Fils de tortue* (2006, documentaire), *Sbeh El Khir* (2006, co-réalisé avec Leyla Bouzid dans le cadre du projet « 10 Courts, 10 regards de jeunes cinéastes Tunisiens » pour le Festival de Cannes), *Offrande* (2010) et *Condamnations* (2010) Baba Noël (2011). *Vent du Nord* est son premier long métrage.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/cinema/vent-du-nord>

Mercredi 7 mars 2018 (20h) à Paris

La Palestine, de fil en aiguille

Film de **Carol Mansour**. Douze femmes palestiniennes parlent de leur vie en diaspora, de leurs souvenirs, de leurs vies et de leur identité; tous reliés par le fil durable de la broderie. Des femmes résilientes, déterminées et articulées, venant de milieux différents, rassemblent l'histoire de leur patrie, leur dépossession et leur détermination inébranlable que la justice prévaudra. L'individu se faufile dans le collectif, tout en restant distinctement personnel, représentant une terre dont la position était fixée sur la carte du monde, et qui est maintenant brodée sur son visage. Biographie : Née en 1961 à Beyrouth au Liban de parents palestiniens, **Carol Mansour** quitte le Liban en 1980 pour s'installer avec sa famille à Montréal. Après un diplôme en médecine sportive et en psychologie, elle étudie la communication à l'Université américaine du Caire et suit des cours particuliers de montage. De retour à Beyrouth, elle produit, dirige et anime de nombreux magazines et programmes de divertissement pour la chaîne de télévision libanaise *Future Television*. En 2000, elle fonde la société de production Forward Film Production et couvre le monde du Sri Lanka au Liban en Ouzbékistan. En 2006, son film sur la guerre israélienne au Liban, *Un été à ne pas oublier*, reçoit le prix du meilleur documentaire international court au Festival de Nouvelle-Zélande.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/cinema/la-palestine-de-fil-en-aiguille>

CINEMA : sortie de la semaine

- Atelier de conversation

Film de **Bernhard Braunstein**. Dans la Bibliothèque publique d'information, au Centre Pompidou à Paris, des personnes venant des quatre coins du monde se rencontrent chaque semaine, dans l'Atelier de conversation pour parler français. Les réfugiés de guerre côtoient les hommes d'affaire, les étudiants insouciantes croisent les victimes de persécutions politiques.

Malgré leurs différences, ils partagent des objectifs communs : apprendre la langue et trouver des allié(e)s et des ami(e)s pour pouvoir (sur) vivre à l'étranger. C'est dans ce lieu rempli d'espoir où les frontières sociales et culturelles s'effacent, que des individus, dont les routes ne se seraient jamais croisées, se rencontrent d'égal à égal.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Human flow*

Film de **Ai Weiwei**. Avec Boris Cheshirkov et Peter Bouckaert. Plus de 65 millions de personnes ont été contraintes de quitter leur pays pour fuir la famine, les bouleversements climatiques et la guerre : il s'agit du plus important flux migratoire depuis la Seconde Guerre mondiale. Réalisé par l'artiste de renommée internationale Ai Weiwei, *Human flow* aborde l'ampleur catastrophique de la crise des migrants et ses terribles répercussions humanitaires. Tourné sur une année dans 23 pays, le documentaire s'attache à plusieurs trajectoires d'hommes et de femmes en souffrance partout dans le monde – de l'Afghanistan au Bangladesh, de la France à la Grèce, de l'Allemagne à l'Irak, d'Israël à l'Italie, du Kenya au Mexique en passant par la Turquie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

CINEMA : toujours en salles

- *C'est tout pour moi*

Film de **Nawell Madani** et **Ludovic Colbeau-Justin**. Avec Nawell Madani, François Berléand, Mimoun Benabderrahmane. Depuis toute petite, Lila veut devenir danseuse, n'en déplaît à son père. Elle débarque à Paris pour réaliser son rêve... Mais de galères en désillusions, elle découvre la réalité d'un monde qui n'est pas prêt à lui ouvrir ses portes. A force d'y croire, Lila se lance dans une carrière d'humoriste. Elle n'a plus qu'une idée en tête : voir son nom en haut de l'affiche, et surtout retrouver la fierté de son père.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Des rêves sans étoiles*

Film de **Mehrdad Oskoui**. À Téhéran, dans un centre de détention et de réhabilitation pour mineurs, des adolescentes détenues pour crimes et délits, voient leur vie s'écouler au gré des rires, des chants et de la mélancolie. L'ennui de leur vie et la peur de ce qui les attend dehors, rythment leur quotidien. Le cinéaste **Mehrdad Oskoui**, filme avec une grande proximité et beaucoup d'empathie, l'atmosphère et l'humeur de ces jeunes filles désabusées.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Enquête au paradis*

Film de **Merzak Allouache**. Avec Salima Abada, Younès Sabeur Chérif et Aïda Kechoud. Nedjma, jeune journaliste dans un quotidien, mène une enquête sur les représentations du Paradis véhiculées par la propagande islamiste et les prédicateurs salafistes du Maghreb et du Moyen-Orient à travers des vidéos circulant sur Internet. Mustapha, son collègue, l'assiste et l'accompagne dans cette enquête qui la conduira à sillonner l'Algérie...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *La belle et la meute*

Film de **Kaouther Ben Hania**. Avec Mariam Al Ferjani, Ghanem Zrelli, Noomane Hamda. Lors d'une fête étudiante, Mariam, jeune Tunisienne, croise le regard de Youssef. Quelques heures plus tard, Mariam erre dans la rue en état de choc. Commence pour elle une longue nuit durant laquelle elle va devoir lutter pour le respect de ses droits et de sa dignité. Mais comment peut-on obtenir justice quand celle-ci se trouve du côté des bourreaux ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La mélodie

Film de **Rachid Hami**. Avec Kad Merad, Samir Guesmi, Renély Alfred. A bientôt cinquante ans, Simon est un violoniste émérite et désabusé. Faute de mieux, il échoue dans un collège parisien pour enseigner le violon aux élèves de la classe de 6ème de Farid. Ses méthodes d'enseignement rigides rendent ses débuts laborieux et ne facilitent pas ses rapports avec des élèves difficiles. Arnold est fasciné par le violon, sa gestuelle et ses sons. Une révélation pour cet enfant à la timidité malade. Peu à peu, au contact du talent brut d'Arnold et de l'énergie joyeuse du reste de la classe, Simon revit et renoue avec les joies de la musique. Aura-t-il assez d'énergie pour surmonter les obstacles et tenir sa promesse d'emmener les enfants jouer à la Philharmonie ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La promesse

Film de **Terry George**. Avec Oscar Isaac, Christian Bale, Charlotte Le Bon. 1914, la Grande Guerre menace d'éclater tandis que s'effondre le puissant Empire Ottoman. À Constantinople, Michael, jeune étudiant arménien en médecine et Chris, reporter photographe américain, se disputent les faveurs de la belle Ana. Tandis que l'Empire s'en prend violemment aux minorités ethniques sur son territoire, ils doivent unir leurs forces pour tenir une seule promesse : survivre et témoigner.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La villa

Film de **Robert Guédiguian**. Avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan. Dans une calanque près de Marseille, au creux de l'hiver, Angèle, Joseph et Armand, se rassemblent autour de leur père vieillissant. C'est le moment pour eux de mesurer ce qu'ils ont conservé de l'idéal qu'il leur a transmis, du monde de fraternité qu'il avait bâti dans ce lieu magique, autour d'un restaurant ouvrier dont Armand, le fils aîné, continue de s'occuper. Lorsque de nouveaux arrivants venus de la mer vont bouleverser leurs réflexions...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Latifa, le cœur au combat

Film d'**Olivier Peyon** et **Cyril Brody**. L'histoire de **Latifa Ibn Ziaten** est celle d'une mère devenue activiste. Quand son fils Imad est assassiné par un terroriste, Mohamed Merah, son monde bascule. Pourtant elle refuse de perdre espoir, et parcourt les villes de France dans un seul but : défendre la jeunesse des quartiers et combattre la haine avec la tolérance et l'écoute. Elle transforme ainsi chaque jour son destin singulier en un combat universel.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Le Brio

Film de **Yvan Attal**. Avec Daniel Auteuil, Camélia Jordana, Yasin Houicha. Neïla Salah a grandi à Créteil et rêve de devenir avocate. Inscrite à la grande université parisienne d'Assas, elle se confronte dès le premier jour à Pierre Mazard, professeur connu pour ses provocations et ses dérapages. Pour se racheter une conduite, ce dernier accepte de préparer Neïla au prestigieux concours d'éloquence. A la fois cynique et exigeant, Pierre pourrait devenir le mentor dont elle a besoin... Encore faut-il qu'ils parviennent tous les deux à dépasser leurs préjugés.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Leïla

Film de **Dariussh Mehrjui**. Avec Leïla Hatami et Ali Mosaffa. Leïla et Reza, couple moderne iranien, sont ravis de leur mariage récent. Lorsque la mère de Reza apprend la stérilité de sa belle-fille, elle entreprend de convaincre son fils de changer d'épouse. L'oppression de cette mère étouffante et le poids de la tradition semblent mener droit à l'effritement du couple.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Les bienheureux

Film de **Sofia Djama**. Avec Sami Bouajila, Nadia Kaci, Faouzi Bensaïdi. Alger, quelques années après la guerre civile. Amal et Samir ont décidé de fêter leur vingtième anniversaire de mariage au restaurant. Pendant leur trajet, tous deux évoquent leur Algérie : Amal, à travers la perte des illusions, Samir par la nécessité de s'en accommoder. Au même moment, Fahim, leur fils, et ses amis, Feriel et Reda, errent dans une Alger qui se referme peu à peu sur elle-même.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Prendre le large

Film de **Gaël Morel**. Avec Sandrine Bonnaire, Mouna Fettou, Kamal El Amri. Edith, 45 ans, ouvrière dans une usine textile, voit sa vie bouleversée par un plan social. Loin de son fils et sans attache, plutôt que le chômage, elle est la seule à choisir de rejoindre son usine délocalisée au Maroc...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Taste of cement

Film de **Ziad Kalthoum**. Chaque jour, des ouvriers syriens construisent un gratte-ciel dans le ciel de Beyrouth. Chaque nuit, un couvre-feu leur impose de s'enfoncer dans leurs entrailles de ciment. Au même moment, la guerre détruit leurs maisons, en Syrie. Peu à peu, les sons et les images de destruction et de reconstruction se mélangent dans une cacophonie onirique : un essai éblouissant sur le sens d'une vie en exil.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Téhéran tabou

Film d'**Ali Soozandeh**. Avec Elmira Rafizadeh, Zahra Amir Ebrahimi, Arash Marandi. Téhéran : une société schizophrène dans laquelle le sexe, la corruption, la prostitution et la drogue coexistent avec les interdits religieux. Dans cette métropole grouillante, trois femmes de caractère et un jeune musicien tentent de s'émanciper en brisant les tabous.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Un homme intègre

Film de **Mohammad Rasoulof**. Avec Reza Akhlaghirad, Soudabeh Beizaei, Nasim Adabi. Reza, installé en pleine nature avec sa femme et son fils, mène une vie retirée et se consacre à l'élevage de poissons d'eau douce. Une compagnie privée qui a des visées sur son terrain est prête à tout pour le contraindre à vendre.

Mais peut-on lutter contre la corruption sans se salir les mains ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS

Jusqu'au dimanche 11 février 2018 à Paris

L'Histoire ne se soucie ni des arbres ni des morts

Amener le visiteur à réfléchir sur la mise en image de l'Histoire dans le monde arabe : tel est le propos d'une sélection d'œuvres anciennes, modernes et contemporaines, toutes issues des collections du musée de l'Institut du monde arabe. « *L'Histoire ne se soucie ni des arbres ni des morts* » : ces vers extraits du poème *Le lanceur de dés* de **Mahmoud Darwich**, qui dit la désillusion d'une vie passée à espérer la reconnaissance et la liberté de sa terre natale, introduisent la question de la mise en image de l'Histoire dans le monde arabe : du combat singulier aux affrontements entre armées, de

la résistance à l'occupant aux luttes intestines, du terrorisme aux révolutions des sociétés civiles. Une sélection d'œuvres anciennes, modernes et contemporaines des collections du musée montre comment cette mise en image a évolué et s'est diffusée. Contrairement à la peinture d'histoire qui s'est développée en Europe à compter de la fin du Moyen Âge, il faut dans le monde arabe et musulman attendre le 16^{ème} siècle, avec l'extension de l'Empire ottoman et le règne des empereurs moghols en Inde, pour rencontrer des représentations d'événements contemporains. Auparavant, la peinture se cantonne dans les copies manuscrites d'épopées mettant en scène des héros chevaleresques. Ces images demeurent seulement accessibles à la cour des souverains qui commanditent des manuscrits à la gloire de leur règne. Dans le deuxième tiers du 20^{ème} siècle, les artistes du monde arabe, confrontés à l'art moderne de l'Occident, recourent à des techniques jusque-là ignorées par les arts traditionnels : peinture de chevalet, sculpture, estampe, photographie, caricature... Il ne s'agit dès lors plus de chanter les héros mais de témoigner des ravages des conflits. Les artistes donnent de l'Histoire la vision des victimes avec le dessein que ces images, plus largement diffusées, réveillent les consciences. L'une des raisons d'être des arts n'est-elle pas de rappeler à l'Homme la meilleure part de lui-même et son rôle dans la construction d'un monde harmonieux ?

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/l-histoire-ne-se-soucie-ni-des-arbres-ni-des-morts>

Jusqu'au samedi 10 mars 2018 à Paris

Tapisseries et estampes

L'œuvre picturale d'**Etel Adnan**, récemment présentée dans des musées et centres d'art du monde entier (UNAM, Mexico, Flag Art Foundation, New York, Oakville Galleries, Canada, Institut du Monde Arabe, Paris, Serpentine, Londres, IMMA, Dublin, Museum der Moderne de Salzburg, Haus Konstruktiv, Zurich ...) a déjà fait l'objet de deux expositions à la Galerie Lelong & Co., à Paris et à New-York. Aujourd'hui, c'est son œuvre tissée que la galerie met en lumière. De grandes tapisseries colorées, aux lignes sensibles, objets d'un travail commun entre l'artiste et l'atelier Pinton, orneront les murs de la galerie. Réalisées en laine sur un métier de basse-lisse, entre 2015 et 2017 à partir de projets dessinés par l'artiste dans les années 60-70, mais aussi à partir de nouveaux cartons créés au cours de l'année, ces œuvres sont le fruit d'« *un art de collaboration qui le rend encore plus attachant* » comme l'écrit l'artiste dans son ouvrage *La vie est un tissage*, paru en 2016. Parallèlement, la librairie expose un groupe d'estampes récentes éditées par Lelong Editions. Il s'agit, pour la plupart, de gravures présentant des paysages plus ou moins abstraits dont les titres incitent au voyage : *To the Ocean, Le feu du désert, Californie, Vue sur la mer, Guatemala...* Les formes simples et les couleurs vives qui les composent sont en relation directe avec l'œuvre peinte de l'artiste.

Où ? Galerie Lelong & Co. 13 rue de Téhéran, 75008 Paris

<http://www.galerie-lelong.com/fr/exposition-etel-adnan-tapisseries-et-estampes-376.html>

Jusqu'au dimanche 4 novembre 2018 à Lyon (Rhône)

Touaregs

Partez à la rencontre des Touaregs, une population berbérophone de tradition nomade vivant dans le désert du Sahara. (essentiellement en Algérie, au Mali et au Niger) Découvrez comment l'artisanat, la poésie et la musique, supports privilégiés de l'expression du style touareg, témoignent du dynamisme d'une société confrontée aujourd'hui à de multiples bouleversements sociopolitiques, climatiques et économiques. La société touarègue contemporaine affirme son identité en jouant avec son image et la perception qu'en ont les Occidentaux, notamment à travers ses créations artisanales et artistiques. Aujourd'hui, la culture touarègue perdure : elle sait intégrer la modernité tout en respectant son identité, ses valeurs et son style. Déclinée dans les bijoux, les objets artisanaux mais aussi dans la poésie, l'esthétique touarègue se caractérise par sa sobriété, la symétrie et la géométrie des formes, l'usage d'un nombre restreint de couleurs ainsi que le mouvement. Tout en perpétuant ces principes, les Touaregs s'en affranchissent aussi aisément, pour en jouer à leur guise et en se nourrissant des savoir-faire et des modes extérieures.

Où ? Musée des Confluences, 86 quai Perrache, 69002 Lyon

<http://www.museedesconfluences.fr/fr/evenements/touareg>

TOUS EN SCENE
EVENEMENTS / - HUMOUR / - THEATRE

HUMOUR

Du jeudi 8 février au samedi 30 juin 2018 à Paris

Haroun : Tous complices

Tête de premier de la classe et sourire en coin, Haroun lève le doigt avant de vanner. Sans vulgarité, ni violence, juste des vérités qui tapent là où ça fait rire. Un spectacle sans concession où l'humour est une arme de réflexion massive. Reconnu pour son écriture acérée, sa justesse et ses analyses fines, Haroun renouvelle l'art du stand-up.

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/175695/evt.htm>

Du samedi 10 février au samedi 30 juin 2018 à Paris

Le Comte de Bouderbala 2

Après son succès, 8 ans complets à Paris et dans toute la France, Le Comte de Bouderbala nous présente son second spectacle. **Sami Ameziane** livre sa version des faits, une vision décalée et originale des grands thèmes de société qui s'appuie sur son parcours étonnant et atypique. De sa carrière de basketteur professionnel aux Etats Unis à son expérience de prof en Zep et son passage dans le monde du slam, Il nous emmène dans son univers drôle, incisif et percutant avec ses anecdotes et ses réflexions sur notre monde. Complet depuis 3 ans à Paris, vedette des comedy club à New-York, Sami dit le *Comte de Bouderbala* joue les prolongations

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/163390/evt.htm>

Du dimanche 11 février au lundi 26 mars 2018 à Paris

Redouanne Harjane dans Redouanne est Harjane

Auteur, musicien, comédien **Redouanne Harjane** est un artiste au pluriel. Il nous emporte dans un monde habité par une douce folie où l'absurde et l'étrange transcendent notre quotidien, le tout porté par une écriture poétique et musicale. Redouanne se questionne sur les maux de notre époque avec une sensibilité qui n'appartient qu'à lui: le sexe, la vie, l'amour, la violence, le temps, la famille... Redouanne Harjane manie l'absurde avec poésie, si bien que l'on se demande s'il est fou ou brillant. En chansonnier des temps modernes, Redouanne Harjane, guitare en bandoulière, provoque l'hilarité en jouant avec les tabous. Dans ce nouveau spectacle, mis en scène par Ahmed Hamidi, Redouanne apparaît plus affirmé, parle de son père, de son héritage d'enfant né à Metz d'un père ouvrier marocain et d'une mère standardiste algérienne où l'on retrouve "*le burlesque de Buster Keaton, la guitare de Bob Dylan, le goût de l'improvisation de Jamel Debbouze, la folie inquiétante du Bernie d'Albert Dupontel*" Le Parisien.

Où ? Comédie des Champs Elysées, 15, avenue Montaigne, 75008 Paris

<http://www.billetreduc.com/191660/evt.htm>

Du jeudi 15 février au samedi 30 juin 2018 à Paris

Odah & Dako

La tornade **Odah & Dako** débarque au République ! Le duo maîtrise les codes de l'humour et du stand-up dans un show qui va à 200 à l'heure !

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/145122/evt.htm>

Jusqu'en février 2018 en tournée en France
Yassine Belattar dans *Ingérable*

Si vous aimez les humoristes qui vous font rire tout en assumant des positions fortes sur la société française, alors *le Yassine Belattar 2017* est fait pour vous. Si par contre vous préférez les humoristes qui font des sketches sur la difficulté de monter un meuble Ikea, ne vous donnez pas la peine de vous déplacer. Après une tournée dans les endroits les plus sympathiques (Molenbeek, les villes Front national,...) et après avoir été le premier humoriste à se produire au Bataclan depuis sa réouverture, **Yassine Belattar** revient encore plus Ingérable dans toute la France et à Paris.

<http://www.billetreduc.com/195206/evt.htm>

Jusqu'au dimanche 11 mars 2018 à Paris
Kheiron dans *60 minutes avec Kheiron*

Vous ne savez pas ce que vous allez voir, il ne sait pas ce qu'il va vous dire... Que ce soit sur scène ou ailleurs (Bref, les Gamins, Nous Trois ou Rien), **Kheiron** multiplie les prestations de haut-vol. Dans ce spectacle qui ne ressemble à aucun autre, il pousse le concept de "soirée unique" à son maximum en jouant dans une salle à 180 degrés pour être au cœur de son public. Ainsi, chaque soir, il puise dans ses trois heures de spectacle pour en sélectionner 60 minutes.

Où ? L'Européen, 5 rue Biot, 75017 Paris

http://www.billetreduc.com/186046/evt.htm?gclid=Cj0KCQiAlpDQBRDmARIsAAW6-DOyYUax7BqZ3hgDhtHDuFQR0apa9TcNFUTxUK5MKmW341SAL_Zy55AaAhMKEALw_wcB

Jusqu'au jeudi 26 avril 2018 à Paris
Noman Hosni dans *Breaking dad*

Un homme, 2 enfants, 7 mères différentes. **Noman Hosni** revient avec un nouveau Stand Up. Paternité soudaine, féminisme intempêtif, romantisme inversé, yaourt au cannabis, 1er rendez-vous gâché par un manège. Noman souligne avec audace et sensibilité les paradoxes de la vie d'aujourd'hui. Sa vie pourrait être aussi la vôtre... Manuel de survie pour pères à l'arrache.

Où ? Le Sentier des Halles, 50 rue d'Aboukir, 75002 Paris

<http://www.billetreduc.com/194111/evt.htm>

THEATRE

Jusqu'au dimanche 10 février 2018 à Bobigny (Seine-Saint-Denis)
Chroniques d'une révolution orpheline (Leyla-Claire Rabih)

De **Leyla-Claire Rabih**. Entre 2011 et 2013, la révolution syrienne ne s'est pas encore muée en une immense catastrophe humaine et un imbroglio géopolitique inextricable. Dans ce triptyque composé par Leyla-Claire Rabih à partir de textes de Mohammad Al Attar, un groupe de jeunes gens épris de liberté affronte pacifiquement la dictature. Au printemps 2011, les premières manifestations pour la démocratie s'organisent ici et là en Syrie. Ces rassemblements sont sévèrement réprimés mais suscitent dans le monde le formidable espoir que le peuple syrien puisse enfin s'émanciper de la dictature. Leyla-Claire Rabih est à Paris, elle suit les nouvelles en permanence et en perd le sommeil. Peu à peu s'impose le besoin de concevoir un travail dramatique autour des premiers temps de cette révolution aujourd'hui « orpheline » et abandonnée par ses premiers soutiens. La metteuse en scène compose un triptyque à partir de textes de Mohammad Al Attar et elle choisit d'être présente sur scène à la fois traductrice, narratrice et témoin. Les jeunes protagonistes de classe moyenne et plutôt laïcs, brassent dans leurs moindres nuances, au quotidien, les enjeux d'une situation de crise où palpite un existentialisme universel.

Où ? MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis, 9 boulevard Lénine, 93000 Bobigny

<https://www.mc93.com/saison/chroniques-d-une-revolution-orpheline>

Du lundi 5 au vendredi 16 mars 2018 à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne)
Des roses et du jasmin (Adel Hakim)

Dans les années quarante, l'Angleterre occupe la Palestine. Une jeune juive venue de Berlin, Miriam, tombe amoureuse de John, un officier anglais. Ils auront une fille, Léa. Dans les années soixante, Léa tombe amoureuse de Mohsen, un jeune palestinien. Ils auront deux filles, Yasmine et Rose. Vingt ans plus tard, au moment de l'Intifada de 1988, Yasmine

et Rose se trouveront dans deux camps opposés. Allant de 1944 à 1988, Des Roses et du Jasmin relate le parcours, à travers trois générations, d'une famille dans laquelle convergent les destins de personnages palestiniens et juifs. La Tragédie Grecque a servi de modèle pour ce spectacle. L'intime y est mis en rapport avec la société et le monde. Le spectateur se trouve alors seul juge des actes des protagonistes. Le poids du passé, pour tout individu, quel qu'il soit, détermine son identité, son inconscient, ses actions, son destin. Il y a certes une part de libre arbitre dans nos choix et dans nos projets de vie. Mais nous sommes constitués, génétiquement et culturellement, de ce que les générations précédentes ont construit et nous ont légué. Il est fort difficile de se libérer, ne serait-ce que partiellement, de ce poids du passé. A moins d'avoir conscience qu'il existe. Et d'en parler.

Où ? Manufacture des Éilletts, 1 place Pierre Gosnat - 94200 Ivry-sur-Seine

http://www.theatre-quartiers-ivry.com/fr/la-saison/spectacles/undefineddes_roses_et_du_jasmin

Jusqu'au samedi 31 mars 2018 à Paris
Je t'aime à l'algérienne (Kader Nemer)

Une comédie méditerranéenne et romantique. Carlo et Farid, deux amis d'enfance, sont des dragueurs invétérés. Seulement Carlo a oublié de dire à Farid qu'il sort avec sa soeur Aicha depuis 2 ans. Comme les 2 amoureux ont décidé de se marier, Carlo va avouer sa relation secrète à son meilleur ami. Mais l'arrivée de la flamboyante Rachel risque de tout compromettre... Cette comédie aux accents méditerranéens est un hymne à l'amour et à la mixité.

Où ? Théâtre de Dix Heures, 36 boulevard de Clichy, 75018 Paris

<http://www.billetreduc.com/165603/evt.htm>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE

Samedi 17 février 2018 (20h30) à Beauvais (Oise)

Souad Massi

Une des plus belles voix féminines d'Afrique du Nord ! **Souad Massi** reprend la route dans un concert inédit, accompagnée de ses deux amis de cœur et de scène, le percussionniste **Rabah Khalfa** et le guitariste **Medhi Dalil**. La réputation de Souad Massi s'est forgée au cours d'une carrière de plus de quinze ans, portée par une détermination sans faille pour le combat politique et le maintien des valeurs de liberté et de justice. Ses chansons, empruntées d'amour et de courage, sont autant de témoignages contre l'intolérance du monde d'aujourd'hui. « *Une voix profonde et sensuelle* » *Télérama* « *Une icône lumineuse du paysage artistique dont la voix porte de plus en plus loin* » *Huffington Post*.

Où ? Maladrerie Saint-Lazare, 203 rue de paris, 60 000 Beauvais

<https://www.facebook.com/events/1930257580347700/>

Vendredi 23 février 2018 (19h30) à Paris

Hommage à Oum Kalthoum

Concert instrumental donnée par l'ensemble *Esprit oriental* avec : **Abdallah Abozekry** Saz, **Ignacio Naon** Guitare **Halena Recalde** Contrebasse, **Samir Homsy** Percussion. Dirigé par : **Mostafa Fahmy** Violon

Où ? Centre Culture égyptien, 111 boulevard Saint-Michel, 75005 Paris, France

<https://www.billetweb.fr/kalthoum>

Jeudi 1^{er} mars 2018 (19h30) à Paris

Magyd Cherfi

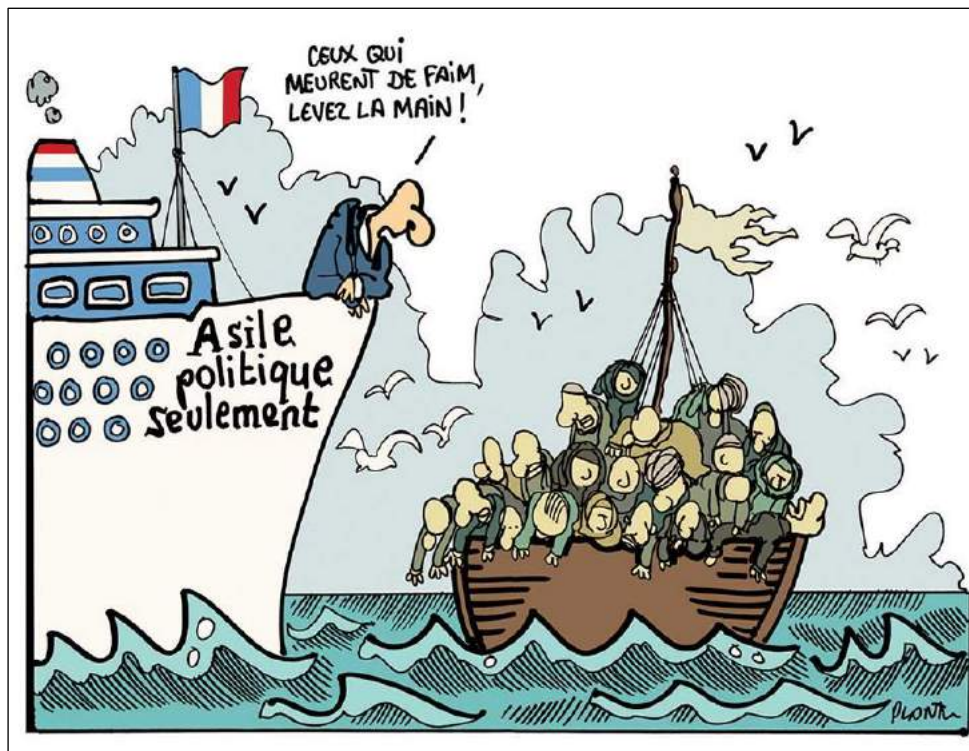
Amoureux de la langue française par-delà ses multiples casquettes (écrivain, chanteur, parolier, acteur...), membre fondateur du groupe *Zebda*, **Magyd Cherfi** présentera son dernier album solo « *Catégorie Reine* » au Café de la Danse pour l'étape parisienne de son « Tour de Magie ».

Où ? Café de la Danse, 5 passage Louis-Philippe, 75011 Paris

<https://www.digitick.com/magyd-cherfi-concert-cafe-de-la-danse-paris-01-mars-2018-css4-digitick-pg101-ri5047223.html>



Dilem, Lundi, 5 février 2018 (*Liberté*)



Plantu, vendredi, 5 février 2018 (*TV5 Monde*)



Qantara
N° 105, automne 2017



Le Courrier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
N° 122, février 2018

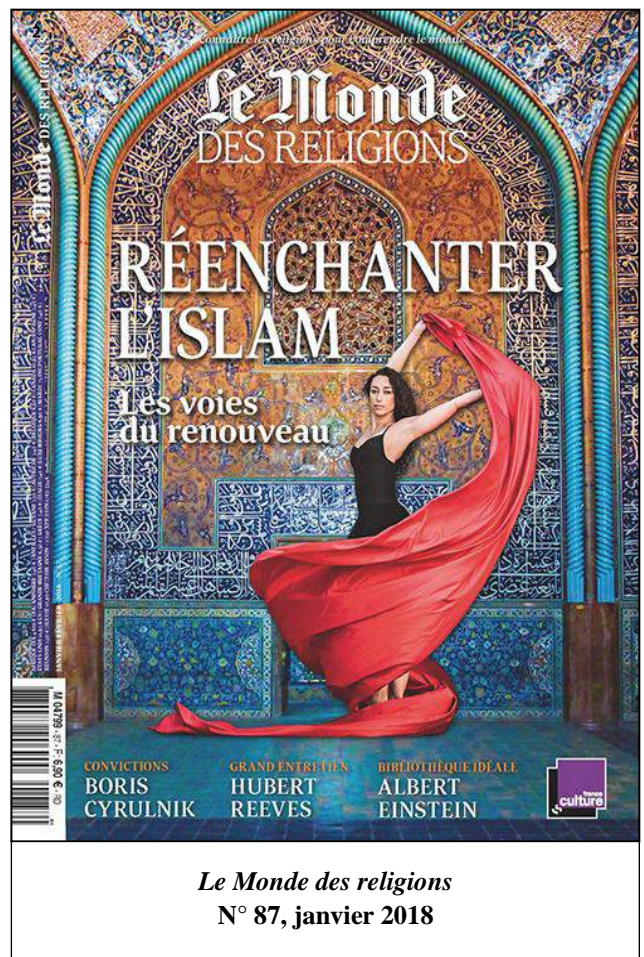


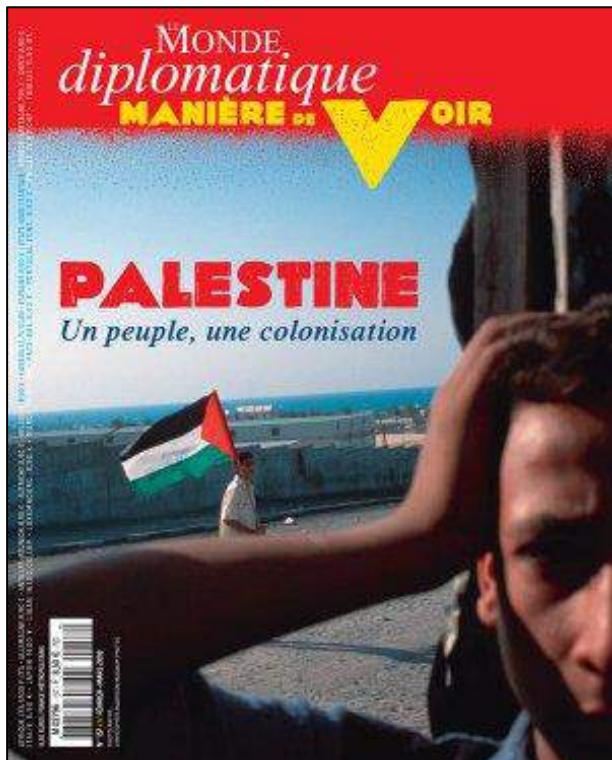
Hommes et migrations
n° 1320, hiver 2018



Le Figaro Histoire
N° 36, février 2018



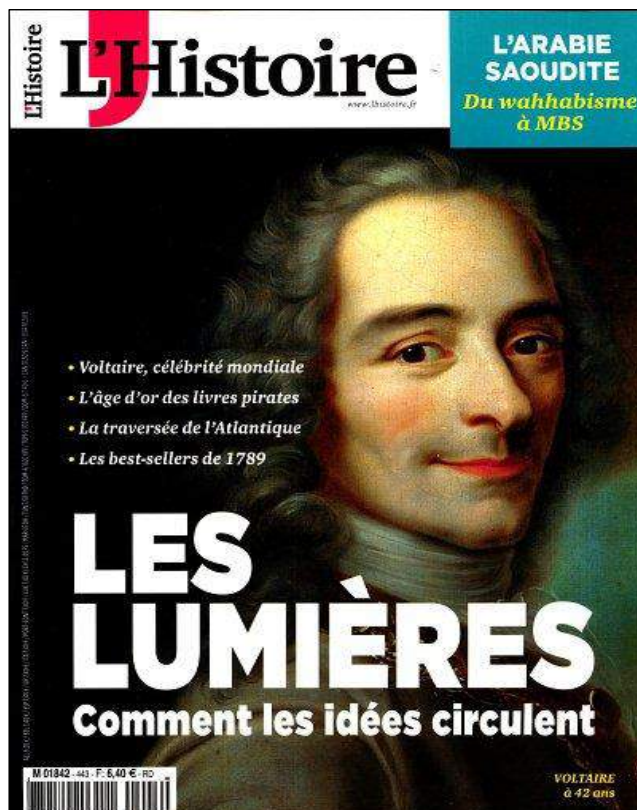




Manière de voir
n° 157, février-mars 2018



Le Un
n° 188, du 7 février 2018



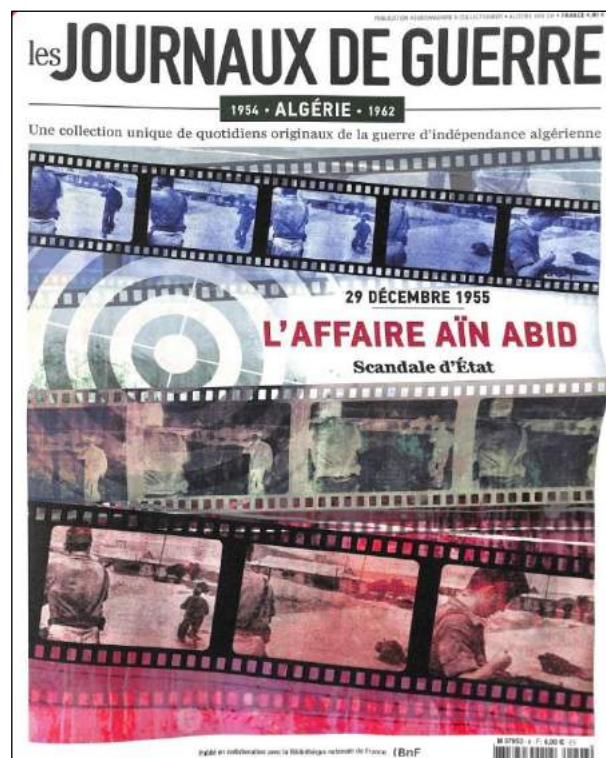
L'Histoire
n°74, janvier 2018



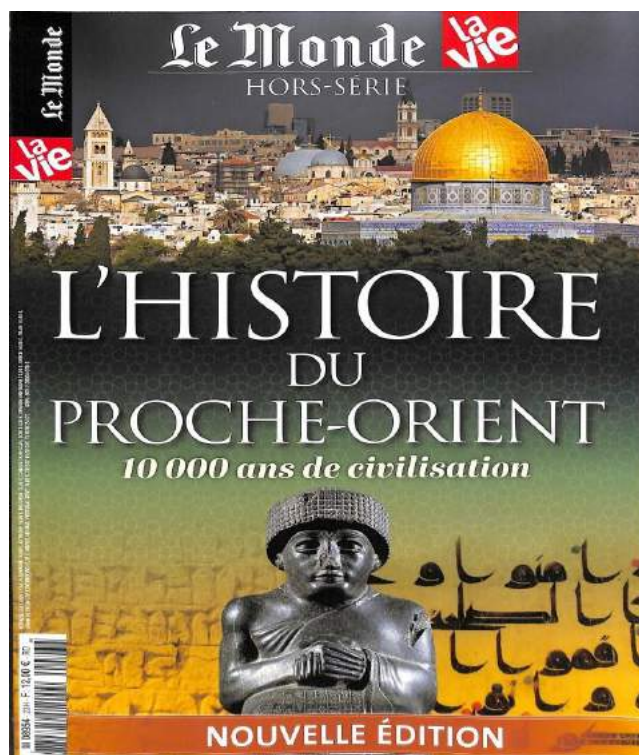
L'Histoire
Hors-série, janvier 2018



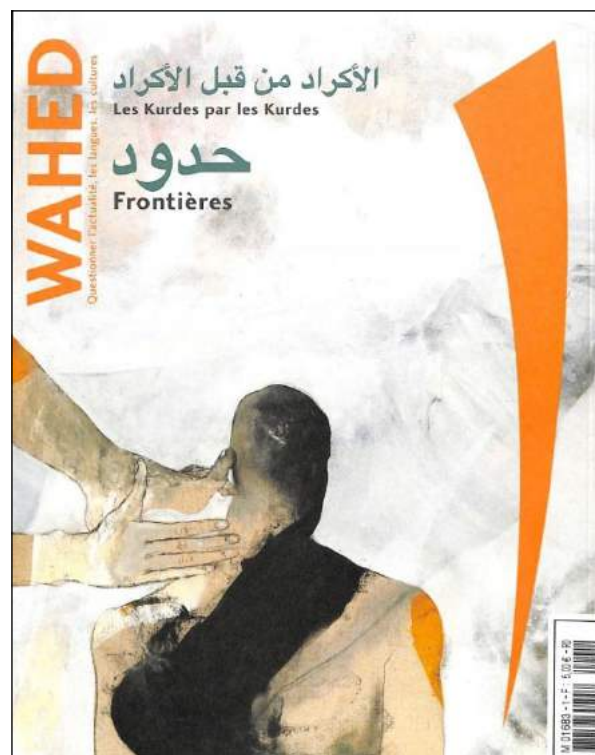
Les Journaux de guerre (Algérie)
N° 5, du 30 janvier 2018



Les Journaux de guerre (Algérie)
N° 6, du 6 février 2018



La Vie
Hors-Série, 24 janvier 2018



Wahed
n° 1, janvier 2018

Affiches • Dépliants
Flyers • Cartes de Visite
Papier En-tête • Menus
Brochures • Enveloppes
Découpe Sur-Mesure
Façonnage • Reliures
Format A6->A0



Impression Numérique

Grand Format

Studio de Création

IMPRESSION
DANS LA
JOURNÉE !

Pour particulier et professionnel

4 rue Saint-Roch
75001 Paris

09 70 73 27 97
www.copymage.com



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

Ed. 21/12/2016

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc** ou **Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive** ou **européenne**), ou historique (**immigrés** ou **rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?

Rejoignez Coup de soleil !



BULLETIN D'ADHESION 2017 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) : (prénom) :

(adresse postale) : (tél. portable) :

..... (tél. fixe) :

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ (courriel) :@.....

je verse ma cotisation 2017 de **membre actif**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

- ☐ taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) :€
☐ taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) :€
☐ taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) :€
☐ taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) :€
☐ taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) :€

je verse ma cotisation 2017 de **membre donateur**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

- ☐ taux 1 : (600 € minimum) :€
☐ taux 2 : (800 € minimum) :€
☐ taux 3 : (1.100 € minimum) :€
☐ taux 4 : (1.300 € minimum) :€
☐ taux 5 : (1.600 € minimum) :€

Fait à, le

(Signature :)

N.B. Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, du montant total de vos revenus de l'année 2017
(sur 100 € versés à Coup de soleil vous déduirez 66 €, ce qui revient à nous verser 34 €). Reçu fiscal adressé en mars 2018

À retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01